Du 2 au 8 août 2023 | Hebdomadaire | CHF 2,80 (TVA 2,5% incluse) | Edition N°115 | CH-JAA 1800 Vevey | Poste CH SA www.riviera-chablais.ch

Riviera Chablais
votre région

Le Morangoska, premier cocktail de notre série Tchin Tchin

Page 08

Pub

Pompes Funèbres Rithner
Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
079 706 09 39 | 024 471 99 09
info@pfrithner.ch
www.pfrithner.ch

L'Édito de **Rémy Brousoz**

Hisse et ho!

Il y a ceux qui font cliqueter leurs mâts ou qui font rugir leurs sifflets à vapeur. Certains ont le bois qui frissonne des aventures passées, alors que d'autres ont des planches qui suintent les heures de travail... Les bateaux que nous allons vous faire découvrir dans notre nouvelle série estivale ont tous une histoire à raconter.

L'histoire d'une passion, tout d'abord. Celle de leur propriétaire, dont l'œil s'est posé un jour sur une vieille embarcation qui vivotait dans un port, qui traînait au fond d'un hangar. Et qui n'ont ménagé ni leurs efforts, ni leur transpiration pour les ramener à la vie. Ou pour en construire de toutes pièces, dans certains cas.

Loin d'être des experts de la construction navale, ces enseignants, sérigraphes ou universitaires ont empoigné rabots et pinceaux dans l'idée de se dépasser. Et dans l'espoir de laisser quelque chose derrière eux. «J'avais besoin d'un projet concret qui puisse me survivre», témoigne Frédérique Engel, la jeune propriétaire du voilier «Patience», qui inaugure notre série.

Après le travail du hangar et les mains abîmées vient enfin la délivrance sur les eaux du Léman. Le bois et la tôle se remplissent à nouveau de rires, de frayeurs, de beaux moments. Bref, de souvenirs. Et comme toute embarcation, ces bateaux à l'âme forte et généreuse sont aussi la promesse d'échapper un instant à la frénésie du quotidien. Bienvenue à bord!

Lire en page 07

Sport P.12

STAR EN DEVENIR

Encore mineur mais déjà étoile montante de la natation à l'international: Filip Senc-Samardzic vient de remporter les Championnats suisses, lui qui a fait ses classes au Vevey Natation. Ce trinational nage dans l'une des plus prestigieuses universités au monde. Son prochain objectif: les JO de Paris sous les couleurs canadiennes.

Riviera P.05

LES AVANTS

Qu'est-ce qui est rouge, qui monte et qui descend inlassablement depuis 110 ans? Ces trois prochains mois, le célèbre funiculaire reliant le village montreusien à Sonloup va s'octroyer une pause, le temps que son infrastructure soit rénovée. Un chantier d'ampleur, qui survient dix ans après la restauration des wagons.

La résistance s'organise face aux canons à neige

Alpes vaudoises Face au projet d'enneigement mécanique prévu à Leysin et aux Mosses encore à l'enquête, plusieurs voix s'élèvent. Les opposants souhaitent une forme de tourisme plus durable pour nos régions de montagne. Notre reportage en plein coeur d'une rando-discussion. **Page 05**

Matthew Richards

Du chant au bout de la chaussure

Depuis plus de 30 ans, des choristes se donnent rendez-vous aux Diablerets pour mêler le plaisir de la randonnée à celui de la chanson.

Page 08

Pub

SILO 8
WWW.SILO8.CH & TICKETCORNER
Spectacle en plein air à St-Triphon !
KARL'S KÜHNE GASSEN SCHAU

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.–
• 12 mois > CHF 119.–

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.–

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Daniel Pillard,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz,
Noémie Desarzens.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement pour particuliers** dans nos éditions tous-ménages et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
www.riviera-chablais.ch/petites-annonces

* Scannez pour ouvrir le lien

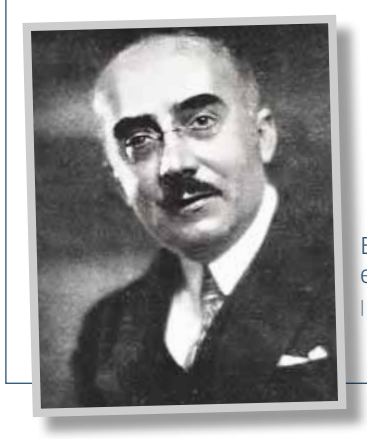
Le saviez-vous ?

Par Christophe Boillat

Le père de la télévision s'éteint à Territet

L'inventeur et son bélinographe.
| Domaine public

Mars 1963, la presse romande relate la mort d'Édouard Belin. Âgé de 87 ans, il est décédé à la clinique Collonges, à Territet. Né à Vesoul en 1876, cet ingénieur français touche-à-tout fut un inventeur particulièrement inspiré. Habitante de Brent, Gilberte Ulrich l'a connu. «Il venait en vacances avec sa femme et sa fille à l'hôtel Bonivard, que tenaient mes parents à Veytaux. J'y ai travaillé quelque temps. Il était jovial et aimait faire des blagues.»



Edouard Belin est enterré à Veytaux.
| Domaine public

Très tôt, le petit Vésulien se passionne pour la recherche. À six ans seulement, Édouard construit une locomotive après avoir examiné dans une gare le jeu des bielles d'une vraie machine motrice. Sur les bancs du lycée, le jeune malin invente une pendule qui a la particularité d'aller plus vite pendant les heures de classe, mais bien plus lentement durant les heures de récréation.
C'est au tournant du XXe siècle qu'Édouard Belin connaît sa première grande réussite. Avec ce qu'il appellera son «bélinographe», il fait franchir une étape fondamentale à la technique de l'information en déposant les brevets concernant la transmission des photographies par fil et par radio. Cette invention sera connue et reprise dans le monde entier.
Dans la foulée, ses activités sont multiples. Alors même qu'il invente son appareil de transmission de photographie, il réalise en 1905 la première expérience de télévision qui permit de voir à Paris un point lumineux transmis depuis la ville du Havre. Il est alors dénommé par certains le «père de la télévision». En 1922, il donna à la Sorbonne la première conférence publique sur la télévision.
Bien plus tard, Edouard Belin tombe malade. Il est soigné jusqu'à sa mort à la clinique de Territet. Il est enterré aux côtés de son épouse – qui a résidé jusqu'à son propre décès à l'hôtel Bonivard – dans le petit cimetière de Veytaux.

Source: journaux vaudois, Gilberte Ulrich.

C'était l'actu le...

2 août 1923

La méthode Coué et Jung à Montreux

Le deuxième congrès de la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle (LIEN) s'est déroulé dans l'aula du collège de Montreux, du 2 au 15 août 1923. Le tout premier s'était tenu deux ans auparavant en France.
La LIEN fédère des pédagogues, psychiatres, psychologues, médecins, enseignants, scientifiques. Ils sont français, allemands, autrichiens, italiens, anglais, majoritairement suisses.
Leur crédo a été résumé ainsi par Henri Wallon: «La ligue est le résultat du mouvement pacifiste qui a succédé à la Première Guerre mondiale. Il a semblé alors que pour assurer au monde un avenir de paix, rien ne pouvait être plus efficace que de développer dans les jeunes générations le respect de la personne humaine par une éducation appropriée. Ainsi pourraient s'épanouir les sentiments de solidarité et de fraternité humaines qui sont aux antipodes de la guerre et de la violence.»
Le congrès de Montreux, axée sur «L'école active et l'Esprit de service» consolide la LIEN qui s'éteindra néanmoins en 1946. Environ 250 personnes y participent. Les travaux s'appuient sur ceux de pédagogues précurseurs tels que Rousseau, Pestalozzi et Fröbel. Sur la Perle de la Riviera, les principaux orateurs ont pour noms Ensor, Claparède, Cousinet ou encore Ferrière. Mais deux autres conférenciers font salle pleine à cette époque. Ils jouissent déjà d'une renommée internationale. On veut parler ici d'abord de Carl Gustav Jung. Le grand psychiatre thurgovien est le fondateur de la psychologie analytique. Le second est Émile Coué. Pharmacien et psychotechnicien, le Français a développé une méthode de guérison et de développement fondée sur l'autosuggestion et l'autohypnose. **CBO**

Carl Gustav Jung, psychiatre suisse reconnu.
| Bibliothèque de l'École polytechnique fédérale de Zurich

Sources: journaux de l'époque, Wikipédia, cairn info.

Le Château de la Becque sauvé des griffes du temps

Le hall d'entrée et sa mosaïque ont retrouvé leur splendeur. | J. Masson

Quand une fenêtre prend des airs de tableau naturaliste… | J. Masson

La Tour-de-Peilz

Un siècle et demi après sa construction, la maison d'Émile-Louis Roussy, l'un des premiers grands dirigeants de Nestlé, vient d'être rénovée de la cave au plafond. Une occasion rare d'en savoir un peu plus sur ce monument resté secret.

| Rémy Brousoz |

Les grilles qui l'entourent permettent de l'entr'apercevoir, sans pouvoir vraiment faire sa connaissance. Depuis près de 150 ans, le Château de La Becque trône fièrement au bord de la route de Saint-Maurice, enveloppé d'un léger voile de mystère. «L'édifice ayant toujours été une propriété privée, les gens de La Tour-de-Peilz le connaissent mal», concède André Charlet. Le Boéland de 77 ans est à la tête de la société qui a racheté la vénérable bâtisse en 2019. Avec une mission cruciale: la sauver de sa décrépitude.

Rendez-vous à l'écurie

Après quatre ans de travaux herculéens, le maître des lieux a accepté de nous ouvrir le portail du site. Et sa mémoire. «Mais on ne pourra pas entrer dans le château à proprement parler», prévient-il. Et pour cause, depuis la fin du chantier, les locaux sont loués à deux sociétés. L'une est active dans le transport international et l'autre dans le trading. On se contentera donc des anciennes écuries, où André Charlet a ses bureaux. Une somptueuse dépendance également remise au goût du jour, tout en ayant conservé son âme d'antan. En témoignent «Salem», «Zephir» ou «Raab», des noms de chevaux délicatement peints sur des carreaux en porcelaine, encore visibles au-dessus des anciens box.

C'est que le constructeur et premier habitant de la «Villa de La Becque» avait un penchant pour le monde équestre. Mais le capitaine de cavalerie Emile-Louis Roussy – puisque c'est de lui dont il s'agit – est avant tout connu pour avoir été le PDG de Nestlé, de 1905 à 1920. Une entreprise déjà bien florissante, que son père Pierre-Samuel, meunier de profession, avait rachetée en 1875 au fondateur Henri Nestlé. En la transformant en société anonyme avec deux associés, Pierre-Samuel Roussy posait les bases de la multinationale que l'on connaît aujourd'hui.

Jardin de trois hectares et port privé

En 1881, alors «simple» administrateur au sein de la firme, Emile-Louis Roussy acquiert pour 200'000 francs la péninsule de La Becque, un terrain de quelque 30'000 mètres carrés s'avançant dans le Léman. C'est l'époque où les grands industriels de la région colonisent les rives de l'est de La Tour-de-Peilz, à coup de villas étincelantes. De 1883 à 1888, il y fait élever «La Becque», grande demeure de style éclectique. Un vaste parc, un port privé, des serres et des écuries viendront compléter la résidence où l'entrepreneur s'installe avec ses proches.

Toiture, peintures ou encore pierres de façade en molasse: l'extérieur de la bâtisse – ici côté lac – a également été reconstitué avec fidélité. | R. Brousoz

> “Cet édifice ayant toujours été une propriété privée, les gens d'ici le connaissent assez mal”
>
> **André Charlet**
> Président de Château de La Becque SA

Loin de se retrancher dans son château avec sa fortune, Emile-Louis en fera aussi profiter ses concitoyens puisqu'en 1911, il offre 100'000 francs à la Municipalité pour la construction du Jardin Roussy, un quai public situé entre le Château de La Tour-de-Peilz et la frontière veveysanne, encore très apprécié aujourd'hui.

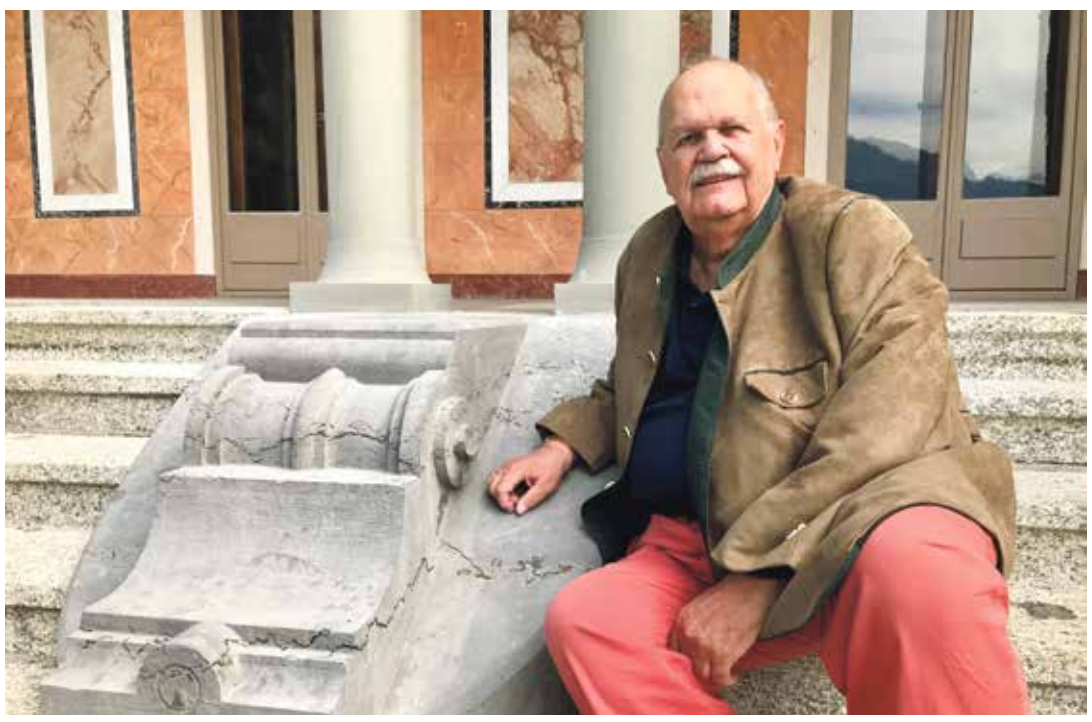
En mains grecques

Mais pour revenir à La Becque, la demeure ne restera pas longtemps dans la famille Roussy. En 1929, les héritiers la vendent à une entreprise nommée Henry SA. Amputé de son domaine au cours des années suivantes, le château sera racheté en 1947 par l'armateur grec Eugenidès, qui y installe des bureaux. C'est d'ailleurs au cours de cette nouvelle ère que le Boéland André Charlet fait intimement connaissance avec la demeure. «En 1966, j'ai commencé à travailler pour le groupe Eugenidès. Depuis ce jour, on peut dire que j'ai passé ma vie dans cette maison!»

Alors pas étonnant qu'en 2019, le septuagénaire prenne la tête d'une nouvelle société baptisée Château de La Becque SA, dont l'objectif est de restaurer l'édifice. «Le but était avant tout de réaliser un sauvetage», insiste André Charlet. Toiture en piteux état, molasse des façades pourrie, étanchéités défaillantes. Sans compter des intérieurs fatigués: tout ou presque était à rafraîchir.

Opération à 22 millions

Grâce à des investisseurs privés, la nouvelle société acquiert la propriété pour un montant de 12 millions de francs. Il faudra compter 10 autres millions pour réaliser une vaste campagne de travaux de réaménagements et de restauration. Sous l'œil très attentif du Canton, puisque l'édifice est recensé comme «Objet d'intérêt régional» par la Division monuments et sites. Un chantier qui aura fait appel à de nombreux talents de la région, dont l'architecte Stéphane Link. «On peut dire qu'on a fait le maximum pour lui», sourit André Charlet, refermant le portail sur le château et son existence discrète.



Chef d'orchestre de cette rénovation, le Boéland André Charlet nourrit un fort attachement pour l'édifice. Et pour cause, il a commencé à y travailler à partir des années 1960. | R. Brousoz

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 22.07.2023 au 20.08.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 145/23
Parcelle(s) : **7007**
N° CAMAC : **216343**
Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2.567.095 / 1.126.755**
Lieu dit : **Le Torrent 1 à GLUTIERES**
Pour le compte de : **PORCHET Killian**
Auteurs des plans : **MARTINS Winnie, architecte p. ad. ATELIERS LANG Sàrl, Chemin de Sonjon 1 – 1867 PANEX**
Genre de construction : **Transformations intérieures et ouvertures en façades**
Abattage : **Non**
Dérogation : **Art. 27 LVLFo et limite des constructions (bâtiment existant)**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 22.07.2023 au 20.08.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 154/23
Parcelle(s) : **130**
N° CAMAC : **220071**
Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2.564.567 / 1.125.609**
Lieu dit : **Rouet de Collombey 20 à SAINT-TRIPHON-GARE**
Pour le compte de : **BROUGHAM Brigitte, Georgia et Valérie**
Auteurs des plans : **CACHIN Raphaël, architecte p. ad. ARCHI-DT SA, Avenue du Casino 10 – 1820 MONTREUX**
Genre de construction : **Mise en conformité des transformations réalisées et des aménagements extérieurs**
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 22.07.2023 au 20.08.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 90/23
Parcelle(s) : **14783**
N° CAMAC : **224233**
Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2.569.510 / 1.128.310**
Lieu dit : **Chemin des Plans 35 à CHESIERES**
Pour le compte de : **VILLARS ECO RESORT Sàrl**
Auteurs des plans : **SACHER Hans-Peter, architecte p. ad. HP SACHER ARCHITECTURE, Rue de la Gare 3b – 1860 AIGLE**
Genre de construction : **Chalet, garage et dépendance**
Abattage : **Non**
Dérogation : **Art. 66 RPPA ECVA (niveau du rez) + 0,30 m**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 22.07.2023 au 20.08.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 134/23
Parcelle(s) : **11569**
N° CAMAC : **224800**
Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2.562.906 / 1.127.105**
Lieu dit : **Le Duzillet à SAINT-TRIPHON**
Pour le compte de : **OLLON LA COMMUNE, pour le compte de TAMOIL SA**
Auteurs des plans : **MAGRI Roberto, ingénieur p. ad. BUREAU SYGMA SA, Place Tübingen 2 – 1870 MONTHEY**
Genre de construction : **Pose d'une armoire électrique de contrôle de commande**
Abattage : **Défrichement**
Dérogation : **Bande boisée selon le PEC 231.**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 22.07.2023 au 20.08.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 149/23
Parcelle(s) : **688**
N° CAMAC : **225175**
Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2.564.823 / 1.126.790**
Lieu dit : **Ch. de la Monnaie 5 à SAINT-TRIPHON**
Pour le compte de : **OLLON LA COMMUNE, pour le compte de SWISSCOM SA et SALT SA**
Auteurs des plans : **PAIS Rui, p. ad. AXIANS SUISSE SA, En Budron H10 – 1052 LE MONT-SUR-LAUSANNE**
Genre de construction : **Transformation d'une installation de communication mobile (4G-5G) avec un nouveau mât**
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 22.07.2023 au 20.08.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 153/23
Parcelle(s) : **14146**
N° CAMAC : **225635**
Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2.564.000 / 1.127.250**
Lieu dit : **Route des Carrières du Lessus 1 à SAINT-TRIPHON**
Pour le compte de : **CAMANDONA SA**
Auteurs des plans : **GEHIN Dominique, ingénieur p.ad. Bureau BGI SA, avenue du Cloître 3 – 1860 AIGLE**
Genre de construction : **Système de recyclage à chaud et 2 tunnels en bâche**
Abattage : **Non**
Dérogation : **Art. 14 RPPA Les carrières du Lesus (hauteur de l'installation)**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 29 juillet 2023 au 27 août 2023, le projet suivant :

N° CAMAC : **224254**
Lieu dit : **Les Artisans – Zone industrielle d'Aigle**
Parcelle(s) : **1254, 1263, 2337, 2338, 2348, 3666 et DP 99, 100, 115, 116, 181, 188**
Propriété de : **Commune d'Aigle, Garage du Golf SA et SIO Aig SA**
Requérant : **Satom SA, 1870 Monthey et Bas-Valais Energie SA c/o Romande Energie SA, 1110 Morges**
Auteurs des plans : **nco-ing SA, par M. Nicolas Corger, 1870 Monthey**
Nature des travaux : **Construction de l'Epine Dorsale n°1 du chauffage à distance (CAD Satom SA – STEP d'Aigle)**

La présente publication est coordonnée avec la publication du projet prévu également sur la Commune de Collombey-Muraz et la Commune de Monthey.

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au **20 juillet 2023.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS**

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 05.08.2023 au 03.09.2023 le projet suivant :

N° CAMAC : **217024**
Réf. communale : **31/2023**
Parcelle(s) : **2543**
Compétence : **(ME) Municipale**
Coordonnées : **2.572.380 / 1.133.380**
N° ECA : **2045 1237**
Lieu dit ou rue : **Route des Layets 4, 1866 La Forclaz**
Propriétaire(s) : **Martin Sylvianne et Roland**
Auteur(s) des plans : **Larivé Architecte – Larivé Jean**
Nature des travaux : **Agrandissement**
Description de l'ouvrage : **Régularisation de travaux exécutés après validation de la DGTL des aménagements proposés.**
Particularité : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

COMMUNE DE CHATEAU-D'ŒX

En raison du départ de l'une de ses collaboratrices, la Municipalité de Château-d'Œx met au concours un poste de

secrétaire adjoint(e) à (50 – 60 %)
contrat de durée indéterminée

Délai de réception des dossiers : vendredi 25 août 2023.

Informations : www.chateaudoex-admin.ch, rubrique « offres d'emploi ».

Cochez votre formule

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à :

Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

ou par téléphone au :
021 925 36 60

☐ **Semestre**
6 mois pour
CHF 69.-

☐ **Economique**
12 mois pour
CHF 119.-

☐ **E-paper**
12 mois pour
CHF 109.-

Adresse de **facturation**

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme ☐ M. ☐ Entreprise

Nom Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

E-mail

Tél. privé

Mobile

Date & Signature

Adresse de **livraison**

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme ☐ M. ☐ Entreprise

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

E-mail

Tél. privé

Mobile

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée.
TVA et frais de port inclus.

Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Simplement s'asseoir près de la fontaine

La fontaine des grands voyages | P. Dubath

La flânerie en solitaire est une source de jolies surprises. Mais on ne peut pas marcher sans cesse, surtout quand on vient de revenir bredouille et fatigué d'une longue balade en quête de champignons. On m'avait signalé que les premières chanterelles avaient déjà dit bonjour, alors j'étais parti plein d'espoir, mais je suis revenu le panier tout vide. Pas grave. Je m'étais dit, je vais faire un tour à Vevey et je passerai dans une de mes librairies préférées qui sont au nombre de deux. Et puis, écoutant mes jambes et mon chien dont les quatre petites pattes criaient assez, je me suis assis à une terrasse de la rue du Lac, d'où l'on voit passer le monde et toute sa diversité. Cette terrasse installée juste à côté de la belle fontaine est un bon endroit pour ne rien faire d'autre que regarder. C'est beau, une fontaine, quand on prend vraiment le temps de l'observer. J'y ai d'abord aperçu, dans le contre-jour du soleil descendant, la gentille libraire qui venait de temps en temps y rafraîchir son chien sympathique. Une fontaine, c'est un miracle, elle désaltère, elle repose, elle donne de la fraîcheur au fil des ans et on ne se demande même pas comment elle fait pour n'avoir pas d'âge. La fontaine est comme un monde à part. Un pays ouvert à tous. La preuve m'en a été donnée au moment où je finissais mon apéritif et que le chien étalé à mes pieds commençait à rêver en gigotant. Je me demande à chaque fois si dans son rêve il voit des images, et lesquelles. Un de ces chats qu'il déteste bêtement, un copain chien comme le petit caniche beige dont il est amoureux, ou un autre Jack Russel comme lui dont il pense avec mépris qu'il est laid et petit. Donc Jim le chien rêvait quand sont arrivés devant la fontaine deux enfants et leur papa. La petite transportait une bouée et a très vite manifesté l'envie joyeuse de se mettre à l'eau pour y faire une traversée de l'Atlantique. Elle a posé sa bouée dans la fontaine puis elle s'est laissé glisser sur, ou dans son navire. Et des cris jolis, et des rires, et une croisière urbaine favorisée par les gentilles poussées du grand frère! Sophie et Alexandre ont passé un joli moment et le papa m'a aimablement autorisé à photographier le charmant tableau inventé par la noble fontaine. Je n'ai lu que quelques lignes de mon livre de Pierre Autin-Grenier dont le titre m'enchante: «Toute une vie bien ratée». Ma halte ici fut tout le contraire, très réussie.

Le funiculaire à l'arrêt jusqu'en novembre

Les Avants

L'iconique installation inaugurée en 1910 va subir des travaux de rénovation au cours de ces prochains mois. Un chantier bien accueilli par le village montreusien, à l'exception d'un petit bémol.

| Rémy Brousoz |

Le funiculaire Les Avants-Sonloup est un atout touristique prisé, que ce soit au printemps pour aller voir la neige de mai ou en hiver pour s'élancer en luge. | MOB

Tout le monde retient son souffle. Et soudain «le wagon s'abaisse lentement, il s'arrête à mi-chemin pour permettre aux ingénieurs fédéraux de se rendre compte du parfait fonctionnement. Après quoi, la descente continue…» C'est ce qu'on pouvait lire dans le Messager de Montreux du 10 décembre 1910. Si, près de 113 ans après son inauguration, le funiculaire Les Avants-Sonloup remplit toujours sa mission, il va s'octroyer une pause d'un peu plus de trois mois. Le temps de se refaire une nouvelle jeunesse.

Escaliers et pont rénovés

Reconnaissable à ses voitures rouges, l'installation est à l'arrêt depuis lundi 6h30. «Après la réfection des wagons en 2012, c'est au tour de l'infrastructure de faire l'objet d'un assainissement», indique Jérôme Gachet, porte-parole du MOB. Au menu de ces travaux: le remplacement intégral de l'escalier d'évacuation. Mais également, la reconstruction de la dalle de roulement au-dessus du pont. Reconnaissable à ses onze arches, ce dernier bénéficiera aussi d'une cure de jouvence.

Le chantier devrait durer jusqu'au 15 novembre prochain. Durant cet intervalle, aucun service de remplacement ne sera proposé par le MOB. «Le funiculaire sera d'attaque pour la saison hivernale, puisqu'il fait office de remonte-pente pour les luges et les bobsleighs», annonce Jérôme Gachet. Évoluant sur une pente maximale de 54,5 %, l'installation s'élève de 180 mètres sur un trajet de 531 mètres. «Fait rare, elle a conservé ses voitures et son système de traction d'origine.»

Une année sans Bukolik

«Cette rénovation est une bonne chose, car elle s'inscrit dans la continuité de l'activité», réagit pour sa part Omar Soydan, président de la Société des Intérêts des Avants (SIA). «Le funiculaire a une importance historique et touristique, puisqu'il est toujours très utilisé, que ce soit en hiver pour la luge ou en période de narcisses.»

> “Le funiculaire sera d'attaque pour la saison hivernale”
>
> **Jérôme Gachet**
> Porte-parole du MOB

Si ce dernier salue la période choisie par le MOB, à savoir «pas la plus chaude» en termes de fréquentation, le chantier ne sera toutefois pas sans désagréments pour le village montreusien. Le funiculaire étant habituellement utilisé par les participants du Bukolik, la fameuse course freeride a dû être délocalisée. La vingtième édition du rendez-vous aura donc lieu du 11 au 13 août prochain dans le vallon de Villard. «Un changement qui va prétériter nos restaurateurs», relève Omar Soydan.

Des soucis à régler

Pour le reste, le président de la SIA espère que l'opération permettra de régler quelques problèmes techniques, qui provoquent des pannes à répétition en période de forte affluence. Des couacs qu'il impute en partie aux rénovations de 2012.

«Je pense notamment aux barrières de sécurité automatiques, installées sur le ponton d'accès. Elles créent parfois des blocages.» Le facétieux funiculaire fera-t-il encore des siennes? Réponse d'ici à cet hiver.

La monnaie bannie des automates

Au cours des derniers mois, le MOB a remplacé la majorité de ses automates par des nouvelles machines. Avec un changement de taille, puisqu'il n'est désormais plus possible de payer son ticket avec de l'argent liquide.

«Cette démarche s'inscrit dans une tendance qui existe depuis un petit moment, et qui s'est accélérée avec la pandémie», explique Jérôme Gachet. «Il est cependant toujours possible de payer son billet au moyen d'une carte bancaire ou d'une application smartphone.» Et pour les usagères et usagers qui en seraient dépourvus? «Ces personnes ont la possibilité de se procurer une carte prépayée auprès du MOB», fait savoir le responsable de la communication.

Pub

SBB CFF FFS

Changement d'horaire
pour travaux le lundi 14 août 2023.

Du lundi 14 août au samedi 9 décembre 2023, certains horaires, arrêts et correspondances sont modifiés en trafic grandes lignes sur l'axe Genève-Aéroport–Bern ainsi qu'en trafic régional dans la région de Puidoux/Palézieux .

Trafic grandes lignes.
- Les horaires des trains InterCity 1 (Genève-Aéroport–St. Gallen) et InterRegio 15 (Genève-Aéroport–Luzern) sont avancés en direction de Berne et retardés en direction de Genève-Aéroport.
- Les trains InterCity 1 desservent Nyon et Morges alors que les trains InterRegio 90 (Genève-Aéroport–Brig) ne s'y arrêtent plus.
- À Lausanne, les correspondances entre les trains InterRegio 90 et les trains InterCity 1 ou InterRegio 15 ne sont plus possibles. Les voyages doivent être anticipés ou retardés.

Trafic régional.
- Les trains de la ligne S5 du RER Vaud Allaman–Palézieux sont remplacés entre Puidoux et Palézieux par des bus Chexbres-Village–Puidoux–Puidoux, village–Moreillon–Palézieux.
- Les trains de la ligne S6 Allaman–Palézieux(–Romont FR) circulent mais ne desservent pas Moreillon. Dans le sens Romont FR–Palézieux, les trains partent 9 minutes plus tôt.
- Les trains de la ligne S9 Lausanne–Kerzers sont supprimés entre Lausanne et Palézieux. Voyages avec les autres correspondances sur ce tronçon. Bus de remplacement directs aux heures de pointe entre Moudon et Epalinges, Croisettes.

Horaire en ligne sur CFF.ch ou dans l'appli Mobile CFF. Plus d'informations sur cff.ch/horaire-14-aout. Nous vous remercions de votre compréhension et vous souhaitons d'agréables voyages.

rer VAUD

Les opposants aux canons gravissent les montagnes

La majorité des cinquante personnes présentes à cet événement ont participé à la randonnée menant au lac de Chaux-de-Mont. | C. Dervey

Alpes vaudoises

À moins d'une semaine de la fin des mises à l'enquête sur le projet de nouvel enneigement mécanique à Leysin et Les Mosses, l'opposition s'organise. Elle fédère lors d'une rando-discussion sur le site.

| Xavier Crépon |

Les membres du comité du collectif d'opposition: de g. à d. Myrtille, Mathilde, Luc-Etienne, Anne-Christine, Jan et Layla. | C. Dervey

À la gare de Feydey, tout un petit monde se réunit ce samedi. Une cinquantaine de personnes se préparent à gravir les 600 mètres de dénivelé qui sépare Leysin de la Berneuse. Le programme du jour: une randonnée-discussion organisée par le collectif d'opposition au projet d'enneigement mécanique porté par Télé Leysin-Col des Mosses-La Lécherette SA (TLML).

L'entreprise prévoit d'installer 22 kilomètres de conduites, 115 lances et 60 ventilateurs à l'horizon 2026 pour la dispersion de la neige sur les domaines skiables de Leysin et des Mosses. 200'000 mètres cubes d'eau devraient ainsi être transformés en neige chaque saison. Puisé dans le lac de l'Hongrin, cet or bleu serait acheminé jusqu'au lac de retenue de Chaux-de-Mont situé en aval du restaurant panoramique Le Kuklos.

De quoi soulever une forme de résistance qui considère ce projet «d'un autre temps»: «Nous nous sommes organisés en urgence ces dernières semaines lorsque nous avons découvert la démesure de ce projet. À l'heure du réchauffement climatique, n'y a-t-il vraiment pas mieux à faire?», s'exclame Luc-Etienne Gagnebin, l'une des figures de proue de l'opposition. Ce menuisier et professeur de ski leysenoud lance la marche d'un pas assuré.

Des mentalités qui changent

Durant l'ascension, les participants échangent sur le sujet du jour. Dans les grandes lignes, on y retrouve des propriétaires directement concernés par le tracé, des militants pour la défense de l'environnement (Grondement des terres, Leysin en transition), des experts, des politiciens ou encore des curieux qui désirent en apprendre davantage sur les dossiers qui sont actuellement à l'enquête.

Désirant découvrir les lieux par lui-même, le vice-président du Parti pirate vaudois Arnaud Durand trouve le projet aberrant: «Cela ne fait plus aucun sens de continuer à miser sur ces canons, juste pour prolonger la saison de ski de quelques semaines. Quand il n'y a plus de neige, autant faire autre chose.»

Le géologue Jean-Daniel Champagnac également conseiller communal (Forum) à Leysin renchérit: «Il y a cinq ans, ce projet est passé en assemblée comme une lettre à la poste. Nous avions validé une musique d'avenir sans en connaître les détails. Aujourd'hui, les mentalités ont changé et ce genre de proposition issue d'une vision du XX[e] siècle n'a plus lieu d'être. C'est insensé d'utiliser de l'énergie pour pomper toute cette eau à l'heure où l'on demande à la population de faire des économies d'électricité. Sans compter les gigawattheures nécessaires pour la refroidir et répartir la neige sur les domaines skiables!»

Après avoir essuyé une bonne averse et sué à grosses gouttes, les randonneurs atteignent le lac de rétention surplombé par les tours d'Aï et de Mayen. La co-organisatrice Mathilde Marendaz profite d'un instant de pause pique-nique pour distribuer des formulaires d'opposition avant le retour en station. «L'eau de l'Hongrin utilisée sera pompée à 80% depuis Léman, et 20% de l'eau présente localement. Ce projet comporte donc un risque d'amener des micropolluants et des microplastiques jusque dans nos montagnes», argumente-t-elle.

Après l'effort, le réconfort

S'ensuit une redescente par les sentiers ou en télésiège. Les promeneurs se retrouvent en fin d'après-midi à la salle de paroisse transformée pour l'occasion en agora. En ressort des échanges une volonté de proposer une forme de tourisme plus durable pour Leysin à l'avenir.

«Actuellement, les pistes sont souvent bondées et certains skieurs s'énervent dans les files d'attente. Il est peut-être temps de proposer un autre modèle, à savoir ralentir et faire mieux avec moins, que ce soit en été ou en hiver, résume «Lucky» Gagnebin avant de diriger les participants à partager une savoureuse soupe aux orties et une tournée de raclette à discrétion.

L'ancien collège de Leysin va reprendre vie

Rentrée scolaire

Dès le 21 août prochain, quatre classes de 5[e]-6[e] de l'Établissement primaire et secondaire Les Ormonts-Leysin investiront le bâtiment leysenoud.

| Patrice Genet |

Preuve, s'il en fallait une, que la nouvelle est d'importance pour les écoliers de la région, c'est par elle que le directeur de l'Établissement primaire et secondaire Les Ormonts-Leysin Michele Cherubini a choisi d'ouvrir la lettre aux parents d'élèves de juillet. «Face au manque de locaux et grâce à une étroite collaboration avec les Communes, l'Association intercommunale scolaire Les Ormonts-Leysin (AISOL) et la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO), nous pourrons compter sur quatre classes supplémentaires situées dans le collège primaire de Leysin.»

La situation n'était pas nouvelle. «Nous savions depuis quelques mois qu'il allait nous falloir des salles de classes supplémentaires, explique Philippe Tauxe, président du comité de direction de l'AISOL et conseiller communal à Leysin. Ce besoin s'est accentué avec les événements survenus en Ukraine. En quelques mois, le nombre d'élèves a augmenté, de l'ordre de 30 à 40 enfants, pour atteindre quelque 600 élèves aujourd'hui.» Jusqu'ici, les têtes blondes étaient scolarisées dans quatre établissements: le collège du Sépey, celui d'Aigremont – au Sépey également – le Suchet à Leysin et le collège des Diablerets.

Pas de grands travaux

Il avait un temps été question de regrouper les élèves de 7P-8P (10-12 ans) au Sépey, dans des structures type Portakabin. C'est finalement une autre organisation, autour d'un cinquième établissement, qui a été privilégiée, à savoir: une classe de 7P et une de 8P au Sépey regroupant les élèves d'Ormont-Dessus; deux classes de 7P et deux de 8P au Suchet avec les élèves de Leysin et d'Ormont-Dessous; ainsi que le regroupement des 5P-6P de Leysin au collège primaire – soit quatre classes pour une soixantaines d'élèves – avec transport spécifique à midi pour se rendre au réfectoire et en revenir.

Une réorganisation qui a nécessité de menus travaux. «Il n'y a pas eu grand-chose à faire, note Nicole Tougne-Genillard, membre du comité de direction de l'AISOL et municipale à Ormont-Dessus. Nous avons dû procéder à quelques réaménagements, afin notamment d'équiper chaque classe de tableaux interactifs et d'offrir ainsi des conditions de scolarisation identiques dans tous les établissements.»

Des achats qui seront pris en charge par l'AISOL.

En image

DR

Suzanne retrouvée après une cavale d'un an

C'est une rencontre peu banale qu'a fait début juillet un couple du Sépey en promenant son chien: une tortue terrestre, égarée sur un chemin forestier entre Le Sépey et La Forclaz. La demoiselle s'était échappée lors du déménagement d'une famille depuis La Forclaz… à l'été 2022. Suzanne – d'après le surnom de la grand-mère des enfants auxquels elle appartient – aura donc cavalé une année, s'enterrant pour passer l'hiver avant d'émerger, sans mal, ce printemps. Et de retrouver ses propriétaires, forcément tout heureux. **PGE**

Ça douille à la «gouille»

Ollon

La Municipalité a décidé de rendre le parking de l'étang du Duzillet payant. Une mesure qui doit aider à supporter les coûts de nettoyage liés aux incivilités de plus en plus récurrentes.

| Christophe Boillat |

Les réseaux sociaux viennent de s'en emparer. Les internautes y révèlent que le parking de l'étang du Duzillet, environ 160 places, est désormais payant. Du 1er mai au 31 octobre, indique l'horodateur fraîchement installé en bordure de la «gouille» prise d'assaut à la belle saison.

Cette décision a été prise «dans le but de contribuer aux coûts de nettoyage et d'entretien du périmètre par les services communaux car les deux actions annuelles entreprises par les Amis de la Gouille ne suffisent pas, et de loin, au vu des incivilités grandissantes et du littering toujours plus important», déclare la Municipalité d'Ollon.

La «gouille» du Duzillet est un petit étang, situé à Saint-Triphon. Sa profondeur n'excède pas 15 m. Sa faune et sa flore sont variées et prolifiques. Il y aurait même des castors… On peut y pêcher, comme faire des grillades sur les installations fournies. Pas de surveillance, chiens tenus en laisse, embarcations sur le lac et feux alentour strictement interdits.

Pas d'unanimité

Sur Facebook, les nombreuses réactions sont majoritairement positives quant au caractère payant du parking. Dans la vraie vie, c'est plus tranché: «Il y a ceux d'Ollon qui comprennent et nous soutiennent, d'autres qui estiment que, payant des impôts, ils devraient bénéficier d'une forme de gratuité. Et il y a ceux des autres communes, soit qui comprennent, soit qui crient au scandale. Difficile de contenter tout le monde», détaillent les autorités. Depuis cette nouvelle mesure, une baisse de la fréquentation a été enregistrée en semaine, annonce l'Exécutif qui dressera «un bilan en fin de saison.» Les édiles espèrent que la Commune encaissera suffisamment d'argent «pour réduire de manière significative les coûts de nettoyage de tout le secteur.»

La Municipalité a favorablement répondu aux citoyens et utilisateurs en modifiant les plages horaires payantes afin que les baigneurs du matin puissent profiter gratuitement de la gouille. Elle envisage d'installer à l'avenir deux places de parking pour les personnes en situation de handicap ainsi qu'un emplacement pour les motos. Elle rappelle enfin que les bus de MobiChablais desservent le Duzillet.

En bref

AIGLE

Des Misérables à la Grande-Eau

Dans le cadre du programme Aigle Beach qui anime la ville l'été, dès demain et jusqu'au 19 août, la compagnie d'Isabelle Bonillo installera son camion-chapiteau dans la cour du collège de la Grande-Eau. La troupe y donnera le jeudi 17 août son spectacle inspiré *des Misérables* de Victor Hugo. À sa suite, le public va être entraîné à se muer en forçat, en mère célibataire ou encore en enfant abandonné dans une revisite de l'œuvre. Réservations à l'Office du tourisme au 024 466 30 00 ou info@aigle-tourisme.ch **CBO**

En bref

MONTREUX

Refonte du Centre de congrès

Après avoir accueilli plus de 250'000 festivaliers cet été lors du Montreux Jazz Festival, c'est le début d'une nouvelle ère pour le 2m2c. D'importants travaux débutent ce mercredi 2 août. Objetifs: remettre aux normes et moderniser le bâtiment. Rien de bien spectaculaire; à part la réfection de l'enveloppe extérieure, la majorité des rénovations se dérouleront à l'intérieur. Le chantier va durer près de deux ans. **NDE**

VEVEY

L'étrange art de Charles Morgan

Jusqu'au 19 août se tient l'exposition «Morgan's Mysterious Mechanics», au Château de l'Aile à Vevey. Sculpteur cinétique depuis près de 45 ans, l'artiste helvético-britannique assemble des objets recyclés et des pièces métalliques avant de leur insuffler la vie à l'aide de moteurs. L'exposition permet d'admirer des œuvres de toutes tailles pouvant être drôles, poétiques, mais surtout ingénieuses. Entrée libre. Infos: aile.ch/agenda/ **JLI**

«On s'est dit que ça n'était pas tombé très loin»

Blonay

Dans la nuit du 11 au 12 au juillet, le toit de leur maison était la proie des flammes après avoir été frappé par la foudre. Trois semaines après le sinistre, deux habitants ont accepté de revenir sur cette nuit mouvementée.

| Rémy Brousoz |

Si cette nuit-là, la pluie battante a rendu les conditions d'intervention «dantesques», elle a aussi été l'alliée des pompiers. | DR

«On a la chance d'avoir pu compter sur des secours efficaces et des voisins solidaires», relèvent Joël Brönnimann et Patricia Hunsperger. | R. Brousoz

On dit que la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit. Les résidents de cette maison de la ruelle de Borjaux, à Blonay, se seraient déjà bien passés d'une première. «Vers 3h15, il y a eu un coup de tonnerre terrible», se souvient Patricia Hunsperger. La Blonaysanne vit dans un appartement au deuxième étage avec son père âgé. Elle était en train de s'occuper de ce dernier lorsque c'est arrivé. «On s'est dit que ça n'était pas tombé bien loin, sans réaliser que c'était sur le toit!»

Habitant aussi cet immeuble – dont il est d'ailleurs l'architecte – Joël Brönnimann a été réveillé par l'impact. «C'était une grosse explosion, avec un éclair en même temps», raconte celui qui vit ici avec sa famille. «On a entendu le bruit des tuiles qui tombaient du toit, mais à l'intérieur, il n'y avait pas de signe d'incendie. Ce sont les voisins, qui, après avoir appelé les pompiers, sont venus frapper à la porte pour nous prévenir.»

La chance au rendez-vous

En urgence, les occupants de six appartements – soit une douzaine de personnes – évacuent l'immeuble sous une pluie battante. «Étant donné qu'on se connaît tous, on a rapidement pu faire le décompte pour s'assurer qu'il n'y avait plus personne à l'intérieur.» C'est une fois dehors qu'ils découvrent le feu qui faisait rage au-dessus de leurs têtes. «L'éclair était tombé sur la pointe du toit, explique le Blonaysan. Les flammes se sont ensuite propagées le long du faîte.»

Une fois sur place, les pompiers rassemblent les sinistrés à la Maison de Commune. «Les autorités se sont occupées de nous. On nous donnait régulièrement des nouvelles.» Une cinquantaine de soldats du feu seront ainsi déployés. «À notre arrivée, les flammes étaient déjà bien développées. Mais la chance a été avec nous, souligne Jean-Marc Pittet, commandant du SDIS Riviera. La foudre est tombée sur le côté accessible du bâtiment. Et la pluie abondante nous a beaucoup aidés.»

Logements épargnés

Si les deux tiers environ de la toiture seront détruits, les appartements resteront épargnés. Si bien qu'à 9h00 déjà, les habitants ont pu les regagner. La conception même de ce bâtiment – édifié en 2014 – y est pour beaucoup: «Il est construit de manière compartimentée. Il peut s'écouler 90 minutes avant que le feu ne se propage», expose Joël Brönnimann. Quant aux dégâts d'eau, ils ont été limités grâce à la couche de matériau étanche situé sous la toiture.

«On est restés secoués deux ou trois jours, mais la vie a vite repris son cours», conclut Patricia Hunsperger. Pour sa part, Joël Bronnimann s'estime «content» d'avoir pu réintégrer son appartement. «Si la foudre était tombée sur une vieille maison, cela aurait été certainement pire.»

Protection contre la foudre pas obligatoire

Cet immeuble de Blonay ne disposait pas de parafoudre. «Très peu de maisons privées en sont équipées», affirme Joël Brönnimann. Dans ses directives, l'Association des établissements cantonaux d'assurance incendie (AEAI) l'exige en effet pour des immeubles dotés de «locaux recevant un grand nombre de personnes», pour des hôpitaux, des constructions hautes ou encore des bâtiments industriels sensibles.

Oh mon bateau!

«Patience» sillonnant les eaux du Léman. | F.Engel

«Patience», un bateau sorti des oubliettes

Cet été, nous vous proposons une série d'articles consacrée aux embarcations remarquables de nos ports. Dans ce premier épisode, nous découvrons l'un des plus petits bateaux à voile du Léman: le moucheron de Frédérique Engel, amarré à Villeneuve.

«Rien ne me prédestinait à avoir ce bateau, débute Frédérique Engel, enseignante en enfantine. Mon frère, qui aujourd'hui possède un chantier naval, était le véritable passionné de navigation. Moi, pas tant que ça.» Force est de constater que cette passion est devenue communicative. En 2016, la jeune femme se lance dans cette «déraisonnable aventure».

«J'avais besoin d'un nouveau projet. Un projet concret qui puisse me survivre, ajoute-t-elle. En voyant ce que mon frère réalisait, cela m'a motivée à redonner un second souffle à une embarcation laissée aux oubliettes.»

Ni une ni deux, elle se lance à la recherche du plus petit bateau lesté, en bois, du Léman: le moucheron. Ce n'est pas une mince affaire, puisque seuls 30 exemplaires ont été construits lors de la Seconde Guerre mondiale. C'est Pascal Lavarelo, à la tête d'un chantier naval au Bouveret, qui répond à son annonce et décide de lui céder «Patience», un vieux moucheron de 1942. À une condition: que Frédérique le remette à l'eau.

«De base, le moucheron était une embarcation bon marché qui avait pour but de rendre le monde de la voile accessible à tous. C'est un bateau d'à peine 5m30 de long. Il était donc facile de le conserver dans un garage ce qui explique son bon état.»

Frédérique Engel découvre les joies de la navigation. | N. Jaton

Un bateau dans l'ère du temps

Bon état, certes, mais au début des travaux, «Patience» ressemblait plus à une barque qu'autre chose. «N'étant pas une navigatrice aguerrie, je voulais que cette embarcation soit simple, sûre tout en ayant du plaisir à bord. Alors, nous l'avons restaurée selon des procédés très modernes afin d'améliorer ses performances. J'avoue que nos méthodes n'ont pas plu à certains puristes.»

Lors de ces cinq ans de rénovation, le programme de l'apprentie skipper fut très chargé. Il a fallu ajouter un pont fait de cerisier américain, installer une coque rigide ainsi qu'un nouveau mât, sans compter d'autres retouches pour le rendre moderne et opérationnel. «Nous avons fait du tuning», plaisante la navigatrice en herbe. Avec son lignage atypique sur le pont ainsi que ses voiles noires de pirates, son petit bijou se démarque sur les eaux du Haut-Lac.

L'âme avant tout

En automne 2020, «Patience» reprend du service après des décennies de repos forcé. «Je suis tombée amoureuse de l'objet. Pour moi, un bateau a une véritable âme, alors le fait de lui en avoir redonné une en le voyant flotter à nouveau était un moment magique. Je n'attends qu'une chose, c'est de pouvoir me relancer dans une nouvelle folle aventure de rénovation», conclut Frédérique Engel. **JL**

Plus d'infos: www.instagram.com/patience_le_moucheron/?igshid=MmIzYWVlNDQ5Yg

Musique et Montagne fait résonner les Diablerets

Les participants sont bien en jambes dans les Alpes vaudoises. | M. Richards

Corps et âme

Plus de 70 amateurs de chant se sont réunis pour un stage mêlant les deux passions de son fondateur, le chant et la montagne. On les a accompagnés le temps d'une randonnée alpine, puis en répétitions le soir.

| Patrizia Rodio |

Chaque année depuis 1992, la station des Diablerets vibre deux semaines durant au son des vocalises de quelque 70 à 80 chanteurs et chanteuses amateurs qui viennent aussi y randonner. Le temps d'une des trois journées du stage habituellement dédiées à la randonnée alpine, on s'est mêlés à un des quatre groupes, celui parti pour quatre à cinq heures de marche en montagne. Laquelle marche nous a conduits de bon matin depuis Leysin en télésiège sous la tour d'Aï et sa buvette pour revenir en fin d'après-midi sur les hauts de la station leysenoude.

Sans répit

L'excursion nous a emmenés à Chaux-de-Mont (2'205 m), à la Chaux de Tompey (2'016 m) jusqu'au col du Tompey où nous pique-niquerons, avant de nous diriger vers la buvette de Prafandaz. Matthew Richards au bénéfice d'un brevet fédéral d'accompagnateur en montagne est notre guide sur ces 11 kilomètres. La plus jeune de nos compagnes de randonnée, Sandra, a 50 ans, la plus âgée, Micheline, 78 ans. Toutes deux marchent d'un bon pas et la moyenne d'âge – du groupe comme celle des participants au stage étant bon an mal an de plus ou moins 65 ans – n'est pas le frein auquel on pourrait s'attendre. Pourtant avec 530 mètres de dénivelé en montée, l'120 en descente sur des chemins escarpés entourés de hautes herbes non fauchées, le long d'une crête herbeuse et avec des flancs parfois en léger dévers, ce périple n'est pas une promenade de santé. À son terme ne seront cependant pas les plus fatigués celles et ceux auxquels on pourrait penser.

Retour au bercail pour une douche bien méritée, puis le souper à 18h30, les uns à l'hôtel, les autres dans un chalet qu'ils ont loué pour l'occasion, certains disposant dans la station d'un chalet de famille. À 20 heures tapantes, tout le monde se retrouve à la Maison des Congrès pour deux heures de répétition. «On chante, hors journées de randonnée, entre sept et huit heures par jour, c'est assez fatigant. Ce ne sont pas vraiment des vacances, mais on est là pour le plaisir du chant!», confie Line, 66 ans, l'une des nombreuses fidèles au rendez-vous.

Des œuvres exigeantes

Au programme de cette 31e édition, deux œuvres exigeantes que les chanteurs travaillent d'arrache-pied tous les jours et du matin au soir depuis plus d'une semaine: le requiem allemand de Johannes Brahms que dirigera Christophe Gesseney – cet infatigable chanteur, musicien et chef d'orchestre est aussi le fondateur du stage Musique et Montagne – et le Madrigal et les Djinns de Gabriel Fauré, sous la baguette du chef d'orchestre français Benjamin Fau. À ses côtés depuis 2013, la cheffe de chœur, Justyna Pakulak, dirige d'une main de fer – dans un gant de velours – les répétitions et les ateliers de technique vocale.

Ce vendredi soir, on y fait un point de mi-parcours. Christophe Gesseney explique qu'il ne s'agira pour le chœur que de répéter les premières mesures de chaque entrée du Requiem allemand de Brahms. Sopranos, altos, ténors et basses se succèdent dans des vocalises qui s'interrompent à peine sont-elles lancées, l'effet recherché par le chef étant atteint. Mais l'émotion est là.

Vers 21h20, la fatigue commence à se faire sentir chez celles et ceux qui ont participé à la randonnée la plus difficile que les groupes ont eu à choisir, celle-là même que nous avons effectuée. Des soupirs, des yeux qui se ferment quelques secondes. Ça discute un peu, il est temps de passer au second morceau: le Madrigal et Les Djinns.

Souriant, mais déterminé, Benjamin Fau fait fi des quelques faibles protestations qui s'élèvent ici ou là et lance le chœur à l'assaut de la chanson «Aimer…» tel un magnifique vibrato qui termine en beauté une soirée chargée en émotions. Endurants, les randonneurs-choristes sont désormais prêts à tout donner lors des prochains concerts.

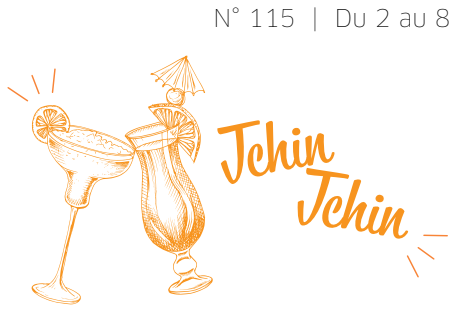
Plus d'infos:
www.musique-montagne.com*

* Scannez pour ouvrir le lien

En concert avec les solistes Hélène Walter, soprano, et Raphaël Hardmeyer, baryton, mercredi 2 août à 20h15 à la Maison des Congrès aux Diablerets, jeudi 3 août à 20h à l'Eglise Saint-François à Lausanne et vendredi 4 août à 19h30 à l'Eglise St-Pierre-aux-Liens à Bulle, sur réservation, 40 francs.

Les deux chefs Benjamin Fau et Christophe Gesseney. | C. Gesseney

Tout sourire, les randonneurs-choristes prennent la pose aux Diablerets. | C. Gesseney



Le Morangoska du Pop Art Café

Cet été, Riviera Chablais votre région vous propose de vous rafraîchir avec des cocktails originaux. Suivez la recette, installez-vous confortablement et laissez-vous emporter par les saveurs exotiques de ces doux breuvages. Premier de la liste, un mélange qui vous emmène au Portugal.

Textes: Julien Lilla

L. Lilla

C'est en fin d'après-midi que nous nous rendons dans l'établissement chablaisien. Le sympathique gérant, Éric Bulteau, nous attend dans ce lieu cosy aux lumières tamisées et à la musique entraînante. Il présente son cocktail emblématique, le Morangoska.

«C'est une boisson originaire du Portugal, que j'ai modifiée avec les produits de la région, explique le bartender. Pour moi, il est un parfait représentant de la mixité de cette ville.» Cette boisson savoureuse, au teint rose orangé, est bien portée sur la fraise. Des fraises provenant des champs d'à-côté qui font oublier les 4 cl de vodka. «Il est donc conseillé d'en boire avec une certaine modération», plaisante le gérant.

Il y a sept ans, Éric Bulteau, français d'origine, a fait le pari de venir s'installer dans le chef-lieu du district afin d'ouvrir ce bar atypique. «Monthey n'était pas une ville habituée aux cocktails. J'adore faire découvrir de nouvelles mixtures aux curieux, et de voir leurs visages s'illuminer après la première gorgée. Pour moi, le Morangoska est la meilleure porte d'entrée à cet univers sans fin.»

Ce grand passionné de la mixologie est ravi de l'engouement actuel pour les cocktails et ne se repose pas sur ses lauriers. «Chaque week-end, je propose une nouvelle recette. J'invite également d'autres barmen confirmés afin qu'ils amènent leurs créations. Cela m'inspire beaucoup et me permet de rester à la pointe de la discipline.»

En dehors des heures d'ouverture, Éric Bulteau propose également des ateliers, où les aficionados de cocktails peuvent déguster du gin tout en créant leurs propres préparations.

P. Bühler

La recette du Morangoska version Pop Art Café :

À mettre dans un shaker:

- *3 fraises coupées en 2, ou framboises en hiver*
- *4 cl de vodka*
- *2 cl de jus de fruit de la passion*
- *2 cl de sirop de canne*
- *1 cl de jus de citron*

Mixez le tout énergiquement avec des glaçons jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bouts de fruits. Versez dans un joli verre (1 dl environ) et dégustez!

**Pop Art Café, rue du Château 4, 1870 Monthey.
Horaires(mardi-jeudi: 17h-minuit;
vendredi-samedi: 17h-2h).
www.facebook.com/popartcafemonthey**

Le FIFAD atteint des sommets

Les Diablerets

La 54e édition du Festival du film alpin est à marquer d'une pierre blanche avec pas moins de 66 œuvres sur l'écran – un record.

| Christophe Boillat |

Sophie Lavaud, ici sur le dernier 8'000 récemment dompté, sera l'invitée d'honneur du FIFAD. | DR

«C'est le talent absolu de très grands réalisateurs qui nous permet de montrer année après année des œuvres remarquables à notre fidèle public», s'enthousiasme Solveig Sautier, directrice opérationnelle du Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD). La 54e édition se déroulera dans la station d'Ormont-Dessus du 5 au 12 août.

Sera projetée la crème de la crème avec pas moins de 66 films. «C'est un record et nous nous en réjouissons», souligne Solveig Sautier, qui indique que pas moins de 250 productions ont été envoyées à l'organisation cette année. «Il y a ensuite un gros travail de sélection que mène notre directeur artistique Benoît Aymon. Il va aussi dans les autres festivals pour voir des films et contacter des réalisateurs.»

Les œuvres, très variées, sont réparties en cinq catégories. Une douzaine de pays sont représentés. Nouvelle classification cette année avec la «Verticale». «Nous avons regroupé ici les films qui ont précisément besoin de verticalité pour partager leurs émotions. On parle de freeride, de sports extrêmes, de grimpe, etc.», annonce la directrice opérationnelle. La nature, le voyage, la randonnée, l'exploration prendront aussi tout leur sens lors de cette cuvée. Un exemple? Le tour du monde des rivières réalisé par Jennifer Peedom, qui a reçu le grand prix du FIFAD en 2018.

Les 14 de Sophie Lavaud à l'honneur

Habituée du festival, Sophie Lavaud vient de se voir attribuer le prix du Mérite alpin. À très juste titre puisque l'himalayiste de Lausanne revient du Pakistan où elle a gravi son dernier sommet des mythiques «14» à plus de 8'000 m. C'est la première fois qu'une montagnarde francophone boucle ce périple hallucinant. Seules quatre femmes y sont parvenues. Elle sera présente au FIFAD pour se voir remettre ce prix.

«Werner Herzog ne sera pas là physiquement, mais nous diffuserons son dernier opus, "Au cœur des volcans: requiem pour Katia et Maurice Krafft"». Pour rappel, Herzog est l'un des plus grands réalisateurs allemands, primé à Cannes et à Berlin et à qui l'on doit notamment «Aguirre, la colère de Dieu», «Nosferatu, fantôme de la nuit» et «Fitzcarraldo».

Solveig Sautier fait aussi part de son coup de cœur: «De l'ombre à la lumière par Davina et Sébastien Montaz-Rosset qui ont suivi l'expédition de six jours de Charles Dubouloz dans les Grandes Jorasses.» Le film a été primé l'an passé dans un festival à La Rochelle. Des régionaux font aussi partie de la programmation comme le Montreusien Nicolas Bossard avec sa nouvelle production «Eternal Flame».

Animations à foison

Le FIFAD est porté par un budget de 750'000 francs ainsi que par un comité élargi qui encadre 120 bénévoles. Le festival ne propose pas uniquement la projection de films sur la montagne. «Il y aura de très nombreuses animations, destinées à tous les publics», note Solveig Sautier. Un large éventail d'écrivains et grimpeurs montera par exemple aux Diablerets pour intervenir lors de conférences. Le FIFAD organisera encore un bivouac au glacier des Diablerets, des ateliers pour enfants, des ciné-concerts, de l'immersion virtuelle ainsi qu'un stage vidéo pour les jeunes.

Festival international du film alpin des Diablerets du 5 au 12 août, Ormont-Dessus. **www.fifad.ch** *

* Scannez pour ouvrir le lien

«Il faut dépasser la dualité humains-nature»

En plein air

Le fondateur et co-directeur du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut vient de prendre sa retraite, après une vie consacrée au développement régional et à la durabilité.

| Priska Hess |

À l'heure de quitter l'aventure du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut après plus de 20 ans de service, François Margot garde le sourire. La passation est assurée. | Parc Gruyère Pays-d'Enhaut

François Margot ne sait pas encore si sa retraite sera «contemplative et familiale» ou s'il s'investira pour contribuer au débat public. Mais c'est le cœur léger et avec une larme à l'œil qu'il a passé le relais à Bruno Clément, en binôme avec Florent Liardet, le 31 juillet dernier.

Comment abordez-vous cette retraite?

– C'est un peu Jean qui rit, Jean qui pleure! Avoir contribué à un projet comme celui-là est vraiment une satisfaction. Je n'aurais jamais imaginé, quand nous nous sommes lancés dans l'aventure il y a plus de vingt ans, qu'il y aurait aujourd'hui dix-huit parcs naturels régionaux en Suisse, et que notre région deviendrait elle-même un parc qui fonctionne bien. La reprise aussi, bien préparée, se présente très positivement pour notre équipe. D'autre part, je me réjouis de voir ce que c'est que la retraite et d'avoir un peu plus de temps pour ma famille. Mais en même temps, je ne suis pas du tout lassé de mon travail. Je m'y serai engagé jusqu'à la dernière heure avec beaucoup de bonheur.

Quelle a été votre «touche personnelle» dans cette aventure?

– Cela me fait penser au petit dessin punaisé dans mon bureau. Dans la case du dessus, il y a un mouton noir souriant, face à trois moutons blancs cravatés qui le regardent dubitatifs, sous le slogan: savoir s'opposer. Et dans celle du dessous, les trois petits singes qui normalement se ferment les yeux, les oreilles et la bouche, mais là sont tout le contraire, et il est écrit: savoir s'accorder. Savoir s'opposer, savoir s'accorder, ça me semble essentiel. Je trouve absurde de devoir choisir entre le respect du vivant et l'économie. S'ils sont en contradiction, c'est qu'on vise à trop courte vue. Il faut toujours élargir la perspective, dans une relation gagnant-gagnant.

Quels futurs défis pour le parc?

– L'un des principaux défis est de voir plus loin, pour toujours tirer les choses vers l'avant, parce qu'il y a une urgence climatique et écologique. Ce qui était innovant ou expérimental il y a quinze ans, et relevait du rôle des parcs, comme les questions d'économiser l'énergie, de planter des arbres ou de valoriser les produits locaux entre aujourd'hui gentiment dans les mœurs et dans les politiques publiques.
Il faut continuer, mais aussi voir plus loin, chercher comment dépasser la dualité entre les humains et la nature, pour reprendre l'idée du philosophe Baptiste Morizot. Notre credo est de dire: l'humain est un vivant en interdépendance avec le tissu des vivants qui rend la terre habitable. C'est donc un vrai changement de paradigme et un travail immense en perspective.

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

Un recycleur en perdition

Le lucanus cervus a la carapace dure | Wikipedia

Y'a pas plus long que moi en Europe. Alors quand un humain me croise, en général, il crie. Il faut dire que mes 8 cm de mâle séduisant et mes mandibules en forme de bois de cerf, ça en jette! Pourtant, le grand mammifère sur deux pattes ne risque pas grand-chose. À peine un pincement, et encore, s'il m'embête. Non, j'utilise mes bois pour boxer ceux qui visent la même femelle que moi. On est féroces, on a la carapace dure chez les coléoptères. J'ai vécu cinq années sous terre, sachez-le, alors que certains de mes amis y sont restés huit ans! Et depuis que je suis sorti de 60 jours de cocon, juste après mon passage dans les racines pourries d'un vieux châtaigner, je n'ai pas eu la vie facile, facile. J'ai dû hiverner dans une loge de salive et d'argile, attendre le printemps pour voir le jour. Maintenant, je vole le soir, plutôt mal, j'avoue. Je plais tout de même aux femelles, avec ce vol bruyant de cocotte effarouchée. Là, je sens que quelque chose vous tracasse depuis tout à l'heure. Vous vous demandez ce que je fabriquais sous terre. Je larvais, tiens! Et je précise que j'étais plus imposant que maintenant: 10 cm d'amour dodu nourri au bois mort. Le roi du recyclage! Ouais, j'en ai avalé du tronc en décomposition quand j'étais une larve saproxylophage. Ça m'a permis d'avoir de la réserve. Je mange peu aujourd'hui. Disons que je craque quand je tombe sur un chêne blessé. La sève, c'est mon péché mignon. Sur ce coup-là, je suis moins doué que les femelles, parce qu'elles, avec leurs ridicules petites mandibules, elles arrivent à faire sortir la sève, toute seules! Bon, trêve de papotage, je dois aller me reproduire. À la suite de quoi, je mourrai, heureux d'avoir accompli mon devoir. J'aurai survécu aux guêpes quand j'étais bébé et à la décapitation en étant adulte. Si, si, les geais et les rapaces n'avalent que l'abdomen de mon espèce. Les plus dangereux? Les humains, à cause de leurs grosses lumières nocturnes qui m'attirent et de leur obsession du propre en ordre. Ils transforment mon habitat ou le cassent. Je suis sur leur liste rouge à présent, un vulnérable comme ils disent. Dans le coin, on me trouve encore dans le Chablais, mais pour combien de temps... Je suis le lucane cerf-volant.

En partenariat avec **CroisiEurope**

CroisiEurope

Sur le Rhin, la croisière s'amuse… se relaxe et s'instruit

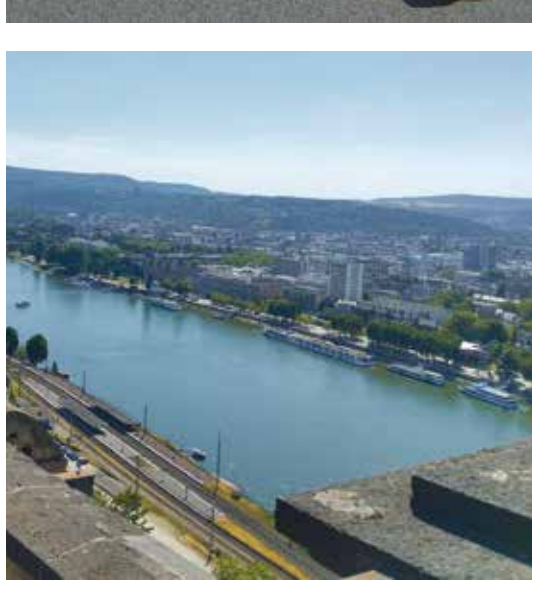
Reportage

Quelques Vaudois ont vogué cet été sur le bateau Gérard Schmitter. Impressions entre navigation fluviale et découvertes à terre.

| Christophe Boillat |

Jeudi entre Mayence et Baden-Baden, 11h du matin. La Morgienne Danielle et la Montreusienne Arlette se reposent dans des transats sur le pont «soleil» d'un bateau de CroisiEurope. Le Gérard Schmitter, du nom du fondateur de la compagnie de navigation touristique (voir encadré) vogue à petite allure sur le Rhin. Le niveau du fleuve est très bas et le commandant doit zigzaguer entre les bancs de sable. Pas grave, les croisiéristes ont ainsi plus de temps pour admirer les nombreux et majestueux châteaux érigés en hauteur, sur les deux rives. Aussi, le fameux rocher de la Lorelei au km 555. La légende dit que les chants de cette sirène ont fait chavirer de nombreux bâteaux par le passé. Le nôtre poursuit son chemin sans encombre.

> “Nous avons apprécié ce doux mélange de navigation et d'excursions, de repos et de culture. Les villes sont belles, les guides excellents”
>
> **Helga et Jean**
> Corsier-sur-Vevey



Arlette et Danielle comme Helga et Jean ont passé six jours entre navigation sur le Rhin et visite de villes en Allemagne. Pour exemples, le musée Gutenberg de Mayence et la forteresse de Coblence. | C. Boillat

«Apaisant et sans contraintes»

Les deux cousines ont embarqué le dimanche précédent à Strasbourg, via un trajet en minibus. À bord de ce dernier, d'autres Vaudois ont pris place. Comme Christine de Vevey, Helga et Jean de Corsier-sur-Vevey ou encore Anne-Marie de Montpreveyres. Tous ont découvert cette invitation de six jours en Alsace et au sud de l'Allemagne dans les colonnes de Riviera Chablais votre région. «Ça m'a tout de suite attirée, lance Anne-Marie. J'étais persuadée que ce serait pour moi.» Pour Christine qui a beaucoup voyagé au long cours, l'escapade permet de s'évader quelques jours pas très loin de la maison. C'est apaisant et surtout sans contraintes.»

Cette croisière à taille dite humaine entre histoire, traditions et romantisme rhénans comptait 87 touristes, alors que la capacité du Gérard Schmitter peut en accueillir près du double. Long de 110 m, ce navire de CroisiEurope, armé en 2012, est large de 11 m et comprend 87 cabines. Trois étages le composent et 34 – excellents – membres d'équipage sont aux petits oignons pour leurs passagers. À bord, des retraités, mais aussi des couples avec enfants, des familles entières; du grand-père au petit dernier. En majorité, ils sont français, mais aussi belges et donc suisses.

Alors que la commissaire de bord Esther avise de l'imminence de l'apéro et d'un quizz musical, Danielle et Arlette font par de leur humeur du moment. «On se laisse vivre au gré de l'eau, c'est très agréable», remarque la première. La seconde, qui a beaucoup navigué autrefois avec son mari, était convaincue dès le départ. «J'étais sûre que la tranquillité, les paysages, le rythme nous conviendraient très bien.» C'est la quatrième fois qu'elles voyagent ensemble. Pas la dernière…

Si les matinées sont plutôt réservées à la navigation (presque 600 km aller-retour en six jours), les après-midi se passent à quai, en Allemagne, à l'exception notable de la première soirée qui permit de découvrir Strasbourg et son célèbre quartier de la Petite France en bateau-mouche. Si d'aucuns optent pour des balades seuls, beaucoup ont choisi de s'offrir les excursions proposées. Avec beaucoup d'entrain.

Helga et Jean, le couple suisso-islandais qui eut un bateau sur le Léman précédemment et qui a aussi beaucoup vogué en mer et sur des canaux apprécie «ce doux mélange de navigation et d'excursions, de repos et de culture. Les villes sont belles, les guides excellents.»

«Première réussie»

Le Gérard Schmitter fait ensuite escale dans la pittoresque commune de Rüdesheim, la douce Coblence et son impressionnante forteresse Ehrenbreitstein aux confluents de la Moselle et du Rhin, la belle Mayence avec sa cathédrale majestueuse et son musée Gutenberg, enfin la culturelle et très chic Baden-Baden, chérie par Dostoïevski, Mozart, Brahms, les tsars russes ou Boulez.

Même la canicule n'a pas refroidi les ardeurs. Le soir, dans une température plus clémente, bercés par le doux refrain de l'eau du Rhin, certains refont le monde sur le pont semi-couvert, d'autres observent les étoiles et guettent le passage dans le ciel clair de l'ISS, des jeunes jouent aux cartes, une partie de l'équipage se repose.

La satisfaction est de mise pour nos navigateurs vaudois: «Première réussie» pour Anne-Marie et Christine, «l'intérêt en plus du reste est de rencontrer de nouvelles personnes», pour Helga et Jean, «le plaisir de la découverte», pour Arlette et Danielle. À peine le pied mis à terre, beaucoup envisagent de réembarquer prochainement. Pour le couple de Corsier, ce sera «probablement sur le Danube». Sans se consulter, les cousines et Anne-Marie se voient mettre «le cap sur le nord de l'Europe».

CroisiEurope déchiffrée

Compagnie numéro un en Europe pour la navigation fluviale, CroisiEurope a été fondée par Gérard Schmitter en 1976 dont le but était de proposer des croisières à taille humaine. Son siège est à Strasbourg. Avant la pandémie, la société enregistrait 220'000 passagers par an. En 2022, année de la reprise, elle en a accueilli 145'000, dont 38'000 sur le Rhin et ses affluents. CroisiEurope emploie 1'660 salariés.

La flotte compte 50 bateaux. Ils voguent dans de nombreuses contrées, principalement en Europe: Douro au Portugal, Danube au fil de huit pays, Pô en Italie, Seine ou Gironde en France, Guadalquivir en Espagne, etc. Certaines embarcations empruntent des étendues d'eaux lointaines comme le Mékong en Asie, la mer Rouge ou le lac Kariba en Afrique. Autre possibilité, la navigation sur canaux. Comme les hollandais et belges.

CroisiEurope a été distinguée par plusieurs pays, comme les Etats-Unis, la Belgique, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Allemagne. La France l'a honorée cette année d'un Travel d'or, qui consacre la compagnie de croisière préférée des Français. Strasbourg lui a aussi octroyé un prix pour la protection de l'environnement.

Enfin un premier hôtel pour la station ?

Gryon

Actuellement à l'enquête, un 3 étoiles pourrait voir le jour à l'horizon 2025. Une aubaine pour la commune et pour la destination touristique.

| Patrice Genet |

DR

L'hôtel prévu à Gryon sera un 3 étoiles ou un 3 étoiles +, avec trois étages comprenant 46 chambres. | Archi-DT

Ces quelques lignes postées dans la Feuille des avis officiels du canton de Vaud le 18 juillet dernier ont valeur de révolution: une mise à l'enquête pour la «construction d'un hôtel à faible consommation énergétique» à Gryon, 200 mètres environ avant la gare de Barboleuse.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'établissement – dont les travaux pourraient débuter au printemps 2024 pour une ouverture à l'horizon 2025 – serait une première pour la station tâtchie. «Durant les dernières années, les projets d'hôtel ont été pris, abandonnés, repris, abandonnés à nouveau, par manque de rentabilité, note le syndic de Gryon Pierre-André Burnier. Avec la Lex Weber et la Loi sur l'aménagement du territoire, ces objets un temps mis de côté reviennent au goût du jour.»

Combler un manque

De quoi ravir les autorités, qui disent attendre cet hôtel «depuis longtemps». «Aujourd'hui, le besoin se fait sentir, poursuit Pierre-André Burnier. Au niveau de l'hébergement, Gryon compte quelques chambres d'hôtes, des bed and breakfast, des appartements de vacances ainsi que des locations Airbnb, mais il s'agit d'une offre sur laquelle nous n'avons pas de vue d'ensemble.»

> “Gryon a une carte intéressante à jouer pour son futur et ses projets d'infrastructures et de développement touristiques quatre saisons”
>
> **Jérôme Fornachon**
> Architecte en charge du projet

Selon l'édile, la création de structures hôtelières permettrait de compléter l'offre touristique quatre saisons de la station et de combler un manque d'hôtes en basse saison – les clients voyageant en cars, les voyages d'entreprises ou les seniors, par exemple. «Ceci apporterait la masse critique qui permettrait à nos partenaires commerçants de pouvoir tourner sereinement toute l'année.»

L'hôtel projeté, annoncé comme un 3 étoiles, voire 3 étoiles + est devisé à 12,8 millions de francs. Il comprend deux étages de sous-sols – avec parking, locaux techniques, sauna et fitness – un rez-de-chaussée avec restaurant, réception et terrasses, et surtout trois étages sur rez proposant 46 chambres. Il viendrait compléter les six bâtiments du complexe d'appartements en location-vente Terra Nostra – projet porté par la société Geme Di SA, à Lussy-sur-Morges – dont les deux derniers seront terminés fin 2024.

Tous les éléments du complexe sont prévus pour être reliés à une seule et même centrale de chauffe fonctionnant avec des pellets. Appelé à être certifié Minergie, l'hôtel sera également équipé d'un système de renouvellement automatique de l'air, «ce qui impliquera moins de consommation et moins de perte d'énergie», explique Jérôme Fornachon, architecte en charge du projet. En outre, la toiture comprendra des panneaux solaires photovoltaïques permettant de produire près de 21'000 kWh – une production supérieure aux exigences cantonales en la matière.

«Nouvelle dynamique touristique»

Actif dans les Alpes vaudoises depuis 22 ans (25 ans pour le cabinet Archi-DT qu'il représente), Jérôme Fornachon estime que «cet hôtel, et de manière plus générale l'entier du complexe Terra Nostra, donnera – et donne déjà avec les premiers bâtiments réalisés – une nouvelle dynamique à la station. Gryon a une carte intéressante à jouer pour son futur et ses projets d'infrastructures et de développement touristiques quatre saisons».

Du côté de la Municipalité, on parle également de la perspective d'une «nouvelle dynamique touristique» pour la commune de l'400 habitants. Même discours, là encore, pour l'Association touristique Porte des Alpes, qui chapeaute les destinations de Villars, Gryon, Les Diablerets et Bex. «Ce projet d'hôtel est très important, relève son directeur général Sergei Aschwanden. Non seulement parce que les montants des dépenses en station de la part des clients d'hôtels sont deux à trois fois supérieurs à ceux des clients de la para-hôtellerie, mais également parce que cela va dans le sens de la complémentarité de l'offre dans la région.»

«Villars a une clientèle d'hôtellerie qui va peut-être davantage vers le luxe, complètent d'une même voix le syndic Pierre-André Burnier et le directeur de Gryon Tourisme Christian Parisod. Nous souhaitons plutôt conserver un côté familial, pour les gens qui cherchent une station de taille humaine où le bien-vivre et l'authentique prédominent.» Le projet est à l'enquête jusqu'au 17 août.

Un jardin aux mille vertus

La Tour-de-Peilz

Menthe poivrée, thym ou romarin: c'est tout une pharmacopée à portée de main. Émerveillée par ce monde de senteurs, Bettina Fehlmann Bühlmann s'est lancée dans la confection artisanale d'huiles essentielles.

| Noémie Desarzens |

«Je suis tout de suite à vous, je décharge juste ces branches d'arolle!» Tout juste rentrée de Haute-Nendaz, Bettina Fehlmann Bülhmann revient les mains pleines. Sécateur à la main, une petite dizaine de palettes se chargent de caisses d'aiguilles odorantes. Ces dernières seront broyées et mises en cuves pour finalement être distillées. Une huile essentielle très appréciée pour ses vertus contre les refroidissements, les douleurs rhumatismales et l'épuisement.

Pour obtenir ce concentré aromatique, elle en a pour trois jours de travail. Un rendement bien plus rapide si l'on compare la distillation de fleurs et autres plantes odorantes qu'elle cultive dans son jardin. «C'est un rythme plus long, car je travaille de la semence jusqu'à la mise en flacon.»

Jardin médicinal

Depuis toujours fascinée par les merveilles de la nature, Bettina Fehlmann Bühlmann a décidé de fabriquer ses propres essences végétales. C'est que cette pharmacienne de 63 ans s'est spécialisée dans les bienfaits des plantes médicinales. «Je donne des conseils pour apaiser les troubles physiques et psychiques grâce à la phytothérapie et l'aromathérapie. C'est tout naturellement que j'ai souhaité réaliser mes produits, pour passer de la théorie à la pratique.»

En 2018, secondée par son mari agriculteur, Willy Bühlmann et son fils Nicolas, paysagiste, elle concrétise son rêve: avoir son propre jardin de plantes aromatiques. «Je voulais maîtriser le processus de A à Z, ce que me permet la fabrication artisanale.» Ils distillent ainsi les plantes aromatiques et les fleurs à la vapeur d'eau dans un alambic. Ces dernières libèrent des essences à une température d'environ 100°C. Le concentré, l'huile essentielle, plus légère que l'eau, va se séparer de l'eau de distillation, en remontant à la surface. L'eau ayant servi à la distillation, également appelée hydrolat, contient aussi des molécules aromatiques et peut donc avoir un intérêt thérapeutique ou cosmétique.

Aussi pour les hôpitaux

Si Bettina Fehlmann Bühlmann rentre tout juste dans ses frais, elle poursuit l'aventure surtout par amour des plantes. Riche d'une longue expérience scientifique, elle aime transmettre son savoir, par le biais de cours d'aromathérapie sur demande. «Cela me permet de fournir des outils importants pour utiliser correctement les huiles essentielles.»

Un savoir médicinal aussi apprécié par le corps médical. Contactée par des établissements hospitaliers, comme le CHUV ou l'Ensemble Hospitalier de la Côte, elle fournit également des formules sur mesure pour certains patients. «Je leur fais des propositions de mélanges d'huiles essentielles. Dans un suivi médical, je suis une petite partie du traitement!»

Après la cueillette des fleurs il y a deux semaines, Bettina Fehlmann Bühlmann s'apprête à récolter sa verveine odorante. | N. Desarzens

En bref

DURABILITÉ

Pour une transition des PME

Programme visant à rendre accessibles les principes de l'économie circulaire, La Fabrique Circulaire accompagne les entreprises lauréates dans la mise en œuvre de projets sur mesure. La démarche soutient la réduction des coûts au développement de nouveaux marchés, l'innovation et l'amélioration de l'impact environnemental. Partenaire clé de ce programme, le Service de la promotion de l'économie et de l'innovation du canton de Vaud verse une aide de 15'000 francs aux lauréats. Plus d'informations: www.lafabriquecirculaire.ch/editions/vaud-2023. **NDE**

L'étoile montante Senc-Samardzic nage avec les meilleurs

Graine de champion

Représentant le Canada, le jeune nageur vient de remporter les Championnats suisses et vise plusieurs médailles aux prochains Mondiaux juniors. Il a passé toute son enfance sur la Riviera. Rencontre.

| Bertrand Monnard |

Filip Senc-Samardzic, champion suisse Elite à Sursee sur le 100 m papillon. | DR

Spécialiste du 100 m papillon notamment, Filip Senc-Samardzic n'a pas encore 18 ans, mais il est déjà un grand espoir de la natation internationale. Triple national, Croate, son pays d'origine, Suisse et Canadien, il vit et s'entraîne depuis 2019 à Toronto. Mais, parti voilà quatre ans, il reste très attaché à la Riviera où il a passé son enfance et au Vevey Natation où il a fait toutes ses gammes.

«J'ai commencé à nager vers 5-6 ans et j'ai obtenu mon premier titre de champion suisse à 10 ans», raconte-t-il au bout du fil depuis le Canada. Son père vit à nouveau dans la maison que la famille possède à Blonay et Filip y revient régulièrement. «À Noel et une partie de l'été. La nourriture, les gens, les paysages, j'aime tout ici. La Riviera est hyper belle, c'est chez moi.» Il profite de chaque séjour pour «retrouver les copains» et entretenir sa forme avec Vevey Natation.

Une force tranquille

Sur le plan international, Filip a choisi de représenter le Canada, mais comme il a gardé sa licence à Vevey, il lui arrive encore de nager pour son club dans des compétitions nationales. En juillet dernier, il a cartonné lors des Championnats suisses à Sursee. Il a remporté le 100 m papillon en 53,3 et battu deux autres records du club datant du début des années 2000: ceux du 50 m papillon et du 200 m libre.

> “En papillon, on a vraiment le sentiment de surfer sur la vague, c'est si beau à regarder”
>
> **Filip Senc-Samardzic**
> Nageur

«J'ai passé une très belle semaine», sourit-il. Bien sûr son titre sur 100 m papillon, il l'a enlevé en l'absence de l'un de ses modèles, Noé Ponti, star helvétique et exceptionnel médaillé de bronze sur cette distance lors des derniers JO de Tokyo. Le Tessinois a fait l'impasse pour se concentrer sur les Mondiaux qui viennent de se terminer au Japon. «Au même âge que Noé, j'ai moins d'une seconde de retard sur ses chronos. Avec lui, Desplanches et les autres, la natation d'un petit pays comme la Suisse vit une période incroyable.»

Ces championnats, Filip les a disputés en guise de préparation du grand objectif de sa saison, les Mondiaux juniors en Israël, en septembre, avec de grandes ambitions à la clé. «J'espère remporter plusieurs médailles et je sais que j'en suis capable», assure-t-il avec un bel aplomb.

Directeur sportif du Vevey Natation, Baptiste Marmoud le connaît bien: «Filip est dans les clous pour vivre une grande carrière internationale. Avec ses chronos, il aurait remporté plusieurs médailles d'or lors des derniers Européens juniors en Serbie. Quand il revient ici, deux ou trois fois par année, on sent le plaisir qu'il a de retrouver ses potes du club. Grâce au niveau qu'il a atteint, il amène du dynamisme dans le groupe, il crée une saine émulation.» Celui qui est aussi entraîneur décrit le jeune talent comme «une force tranquille, doté d'une belle confiance en lui, mais une confiance saine, loin de toute arrogance. C'est un grand compétiteur».

Apprendre dans la meilleure uni du monde

Ex-nageuse elle aussi, Lisa, sa grande sœur, suit des études de dentiste en Croatie. Sa matu en poche, Filip, lui, vient de s'octroyer une année sabbatique à Toronto pour se consacrer uniquement à la natation. «Je m'entraîne une vingtaine d'heures par semaine, seize en bassin et le reste en salle.» Une fois les Mondiaux juniors bouclés, il réalisera un rêve de gosse en rejoignant l'Université de l'Arizona à Phoenix, ce qui se fait de mieux au monde en natation.

«J'ai aussi reçu des offres de Californie, mais je n'ai pas hésité. Je suis hyper motivé à l'idée de m'entraîner avec les meilleurs nageurs du monde», glisse-t-il. L'Arizona State University, c'est là où a été formé Michael Phelps, le meilleur nageur de l'histoire, sous la houlette de Bob Bowman, qui continue à chapeauter la structure. C'est là aussi que s'entraîne depuis deux ans le Français Léon Marchand, triple médaillé d'or aux derniers Mondiaux de Fukuoaka.

Sprinter dans l'âme, Filip Senc-Samardzic brille aussi sur le 100 m nage libre. Mais c'est le papillon qui a toujours eu sa préférence. «On a vraiment le sentiment de surfer sur la vague, c'est si beau à regarder.» Un avis partagé par Baptise Marmoud. «Le corps ondule comme celui d'un dauphin en papillon. Il s'agit d'être à la fois puissant et coordonné, deux qualités que possède Filip.» Si jeune, l'enfant de la Riviera rêve déjà des JO de Paris l'an prochain. S'il se qualifie, tout le Vevey Natation sera derrière lui.

Le nageur de Vevey Natation est concentré juste avant la finale des Championnats suisses. | DR

En image

DR

390 km en solitaire

Début juillet, Martial Groux a parcouru la mythique Via Alpina. Cete route de 390 km partant de Vaduz et arrivant à Montreux traverse les magnifiques Alpes suisses. Ce paysagiste Montreusien est parti en solitaire pour relever ce défi qui le taraudait depuis ado: «Mon but était vraiment le dépassement de soi. J'ai dû apprendre à camper et à me débrouiller malgré les intempéries. Étant jeune, je n'étais jamais un grand sportif, maintenant, j'ai enfin le sentiment d'avoir accompli quelque chose de spécial.» **JLI/XCR**

Ils rêvent d'or aux Mondiaux de Jiu-jitsu

Jovica Tomic et son entraîneur Juliano Garcia en train de lutter au sol. | DR

Sport de combat

Multiple championne d'Europe en février dernier, l'école montreusienne Swiss Bushido Academy sera représentée aux Championnats du monde du 31 août au 2 septembre à Las Vegas.

| Etienne Di Lello |

Sur la Grand-Rue de Montreux, personne ne se douterait qu'à quelques pas de là se projettent et s'agrippent certains des meilleurs combattants du pays. Ce dojo ouvert en 2018 s'est rapidement placé comme le fief du jiu-jitsu brésilien dans la région. On retrouve dans ce sport de combat des athlètes capables de vaincre des adversaires plus lourds et forts qu'eux, principalement à travers des techniques d'étranglement et de clé articulaire.

Le fondateur de l'école montreusienne Juliano Garcia est lui aussi brésilien. Il transmet depuis sept ans son amour pour cet art martial à la douzaine de membres qui composent la Swiss Bushido Academy. En janvier dernier, deux de ses élèves sont montés sur la plus haute marche du podium de leur catégorie respective à l'occasion des Championnats d'Europe. Après avoir remporté tous leurs combats et décroché l'or européen, Tenzin S. C. Lama et Jovica Tomic sont bien décidés à se mesurer aux meilleurs jiujiteiros du monde.

L'heure de la préparation

À un mois de la compétition, l'été est de loin pas de tout repos pour les deux champions. En vacances, Jovica s'efforce tout de même de s'entraîner. «J'ai pas mal de temps actuellement et mon préparateur physique m'a élaboré un programme spécial pour améliorer le gain de force et la résistance musculaire. Dès mon retour en Suisse, j'enchainerai les sparrings avant de décoller pour Las Vegas», relève cette ex-combattante professionnelle de MMA.

De son côté, Tenzin alterne entre des sessions de cardio, de musculation et des entraînements plus techniques en vue de sa première participation aux Mondiaux. «Ma médaille d'or en Championnat d'Europe m'a donné un énorme boost de confiance et je vais donner le meilleur de moi-même pour rééditer cette performance aux USA.»

Mentalité de gagnant

L'objectif est néanmoins très clair dans l'esprit des compétiteurs: ramener l'or à Montreux. Plus qu'un simple état d'esprit, les trois sportifs semblent parfaitement conscients de leurs capacités.

«Je suis convaincu qu'ils peuvent gagner et on s'entraîne à fond pour cette compétition, assure Juliano Garcia. Je combats aussi et ce sera ma troisième participation aux Mondiaux, donc je connais bien le niveau général des combattants. Jovica et Tenzin ont définitivement les moyens de décrocher l'or», conclut le maître brésilien.

La chanteuse Bénnédicte redonne de la voix après avoir traversé plusieurs années difficiles. | J. Lilla

Bénnédicte a retrouvé la flamme du pop-blues

Vevey

Après plus de 5 ans de pause, la chanteuse «Bénnédicte» reprend du service avec un nouveau titre sur les débordements en ligne. Chahutée par le passé, l'artiste a su se relever et puise désormais sa force sur scène.

| Julien Lilla |

Vevey, fourchette de l'Alimentarium. Munie de lunettes de soleil et d'un chapeau de paille, Bénédicte Dozinel alias «Bénnédicte» se couvre contre les rayons du soleil matinal. Elle-même rayonnante, cette autrice-interprète est une enfant de la Riviera. À 43 ans à peine, elle fête déjà trois décennies de carrière. «Ma première expérience artistique était le théâtre. Mais, à l'adolescence, je me suis inscrite à mon premier concours de chant, que j'ai remporté. La musique est devenue une évidence», glisse cette mélomane veveysanne.

La chanson soulage les maux

Pendant une dizaine d'années, elle se produit localement avec son frère qui l'accompagne à l'accordéon et participe à de nombreux concours, sans toutefois percer sur la scène professionnelle. À l'âge de 21 ans, elle fait un choix fort: mettre ses talents vocaux au service des plus démunis, plutôt qu'à la recherche de la gloire.

«Mes parents étaient éducateurs. J'ai vécu pendant une vingtaine d'années à la Cité du Genévrier, à Saint-Légier, aux côtés de personnes en situation de handicap. Le don de soi ainsi que l'envie d'aider les autres font partie intégrante de ma vie.» Elle décide alors de lancer sa propre association «Passion Solidarité» et crée trois comédies musicales. Les fonds récoltés sont ainsi utilisés pour venir en aide aux personnes touchées par des maladies génétiques.

Cette découverte pour l'écriture la pousse à prendre la plume pour signer ses propres chansons. Bénnédicte réalise et produit trois albums de variété française aux sonorités pop-blues entre 2009 et 2015: «Mes rencontres artistiques ont façonné mon identité musicale. C'est surtout grâce à mon guitariste, Joe Sieber, que je me suis orientée dans cette direction. Je lui dois beaucoup», confie-t-elle les yeux embués de larmes. L'émotion la rattrape, car la chanteuse a vécu des moments très difficiles depuis 2015. La perte d'un être cher puis l'annonce d'une maladie chronique avaient anéanti son envie de chanter. Joe Sieber a trouvé les mots justes pour raviver la flamme qui brûlait en elle.

Surpasser la haine en ligne

Bénnédicte n'a ensuite plus rien lâché. Elle revient cette année avec un nouveau morceau intitulé «Internet». On y découvre un texte engagé destiné aux détracteurs du Web: «J'avais publié un clip sur mes réseaux sociaux à l'occasion de mon dernier album. C'est à ce moment-là que j'ai été confrontée à des messages haineux qui m'avaient bouleversée. Cette chanson est ma réponse.» Autre victoire, l'artiste est également remontée dernièrement sur scène avec un concert dimanche dernier à l'occasion de Dolce Riviera. «C'est là que je me sens véritablement à ma place. Partager de fortes émotions avec le public, il n'y a rien de plus beau. Je me réjouis de pouvoir me produire à nouveau sur les scènes régionales.»

Titre disponible sur:
www.mx3.ch/t/1Kkm *

* Scannez pour ouvrir le lien

Prochain concert pour l'association **Méfant Cameroun**, samedi 19 août 18:30-21:30, Église Saint Joseph de Martigny-Croix, rte du Soleil Levant 11, 1921 Martigny-Combe. Prix: 60 francs. Réservations: 077 997 29 19

Une Villa «Le Lac» centenaire toujours aussi moderne

La Villa construite par Le Corbusier à Corseaux a un design atypique avec ses 64 m², sa baie vitrée et son toit plat. | FLC_ADAGP_ProLitteris

Corseaux

La maison construite par Le Corbusier souffle cette année ses 100 bougies. Pour célébrer ce siècle d'histoire, de nombreuses festivités y sont organisées jusqu'à la fin de l'été.

| Julien Lilla |

1923. L'année où l'emblématique architecte chaux-de-fonnier, Le Corbusier, construit cette villa sur les rives du Léman pour ses parents. Cette petite demeure au design atypique – 64 m² seulement avec une baie vitrée surplombée d'un toit plat – a souvent été décriée dans la région. Force est de constater qu'elle est aussi le berceau de l'architecture moderne.

«Elle représente l'avant-garde de l'architecture du XXe siècle, explique son conservateur Patrick Moser. Tout ce qui a été construit à cette époque a été d'une manière ou d'une autre influencé par cette bâtisse.» Historien de formation, le responsable se dévoue depuis 25 ans à cette villa. En 2010, grâce à son travail, il parvient à honorer le souhait de l'architecte en la transformant en musée.

«Cette maison était trop méconnue à mon goût et avait une connotation "élitiste". Rien de plus faux. Ce laboratoire des idées modernes est accessible à tout un chacun: comme toute chose, il devient intéressant à partir du moment qu'on s'y intéresse.» Un travail qui fut récompensé en 2016, lorsque la Villa «Le Lac» est devenue l'une des 17 œuvres de Le Corbusier à être inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en tant que «contribution exceptionnelle au Mouvement moderne».

Bercée par la musique

La Villa «Le Lac» est aujourd'hui incontournable dans la région. Malgré ses années, elle ne prend pas une ride et continue d'attirer son public. Un programme a ainsi été spécialement concocté pour célébrer son 100e anniversaire: une exposition accompagnée d'un livre, des conférences ou encore des projections de films retracent son histoire ainsi que celle de ses habitants, la famille de Le Corbusier.

«Nous sommes entrés dans l'ère de Le Corbusier 2.0. Il est temps d'arrêter de raconter n'importe quoi à son sujet, lance Patrick Moser. Lors de ce jubilé, nous établissons le parcours de l'architecte et l'histoire du Mouvement moderne sur des faits et non sur des mythes et des fantasmes.»

Des résidences d'artistes et des concerts animeront aussi l'intimiste jardin. La Villa a un lien très fort avec la musique, puisqu'elle fut habitée pendant plus de 50 ans par des musiciens. Que ce soit avec la mère de Le Corbusier, qui était une pianiste

A. Harbaugh

> « Nous sommes entrés dans l'ère de Le Corbusier 2.0"
>
> **Patrick Moser**
> Conservateur de la Villa «Le Lac»

aguerrie ou avec Albert, le frère, violoniste professionnel qui donnait des cours de musique aux jeunes pousses de la région, cet endroit a été bercé par toutes sortes de mélodies. S'il ne fallait sélectionner qu'un événement, le muséologue choisirait celui du vendredi 25 et du dimanche 27 août: «Le duo pour cordes "Maniv'elles" sera accompagné d'une boîte à musique géante en avant-première. Leur concert de musique expérimentale intitulé "Songe" n'est à ne manquer sous aucun prétexte! Il rendra un vibrant hommage aux œuvres d'Albert Jeanneret.»

Avant le plat de résistance

Après le 26 octobre et la fin des festivités, la demeure Le Corbusier ne va pas se reposer pour autant. «Cette commémoration nous aura permis de tourner en orbite autour de cette villa, mais le temps sera ensuite venu de revenir sur Terre afin d'explorer davantage d'aspects concernant l'architecte lui-même. Ces festivités n'étaient qu'un amuse-bouche et le meilleur reste à venir avec une exposition en plein air en 2024», conclut le gardien des lieux en tenant pour l'instant secret sa thématique centrale.

Plus d'infos et programme sur:
www.villalelac.ch/fr/event *

* Scannez pour ouvrir le lien

Champéry entre en résonance avec Brahms

Classique

Les Rencontres musicales de la station chablaisienne honorent le grand compositeur allemand jusqu'au 14 août. Un florilège qui misera également sur les œuvres d'autres virtuoses.

| Christophe Boillat |

Commencée lundi avec deux concerti, la 24e édition des Rencontres musicales de Champéry se poursuit jusqu'au lundi 14 dans l'église catholique. «Après Bach, Schubert et Beethoven, nous avons décidé de mettre à l'honneur cette année un autre compositeur incontournable: Johannes Brahms», annonce Georges Mariétan, président du comité d'organisation.

À peu près tous les moyens d'expression du génie allemand (1833 – 1897) sont représentés dans la station chablaisienne: solos, œuvres lyriques, partitions pour orchestre, musique de chambre. Sa vision de la musique tzigane sera également interprétée par le fameux Quatuor Pražak et Juliana Steinbach au piano. Parmi les temps forts, le «Requiem» avec notamment l'Ensemble vocal de Lausanne.

Si Brahms est le fil rouge de cette édition, d'autres compositeurs seront aussi à l'honneur. Comme ce soir avec le quintette pour clarinette de Mozart, qui précédera celui du musicien de Hambourg. À noter, la traditionnelle soirée jazz avec le trio du pianiste d'Ollon, Thierry Lang. Les enfants ne seront pas oubliés avec la programmation de «Pierre et le Loup» de Prokofiev, dont le conteur sera le Veveysan Benjamin Cuche.

Tourné vers la jeunesse

«Tout ceci fait partie de notre volonté de proposer des concerts. C'est aussi pour nous la volonté de démocratiser la musique classique et de se tourner vers un public plus jeune, détaille Georges Mariétan. Les Rencontres, c'est apporter notre écot au tourisme et à l'économie de la station avec des nuitées supplémentaires générées par une partie du public.»

3'000 mélomanes sont attendus pour ce festival champérolain porté par un comité et une vingtaine de volontaires, tous bénévoles. Le budget, augmenté cette année, est de 225'000 francs. «L'an prochain, il y aura de très belles surprises à l'appel du 25e anniversaire. Notre public fidèle et tous les mélomanes désireux de se rendre à Champéry seront surpris et gâtés», conclut le président des RMC.

Plus d'infos sur:
rencontres-musicales.ch *

* Scannez pour ouvrir le lien

Mercredi **2 août**

Expositions

Aline Fournier – Traces
Art / Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–17 h

Vertiges & Vestiges
Art / Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–17 h

Claude Nobs
Claude Nobs – fondateurs du Montreux Jazz Festival – naît à Territet où il passe toute son enfance. Montreux restera toujours son grand amour bien qu'il sillonne le monde entier pour son travail. Cette exposition met en lumière quelques aspects de son parcours de vie unique.
Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10–17 h

Les Schtroumpfs
Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11–17.30 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art / Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11–17.30 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Visites guidées

Tout-Petits
Le grand coffre aux histoires.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10–11 h

Marchés

Le p'tit marché bio de la Perrole
Bio
Pierre-Alain, maraîcher du domaine bio « Pour la Perrole » à Aigle, vous apporte ses récoltes tous les mercredis d'avril à septembre, sur la terrasse du Café du Nord.
Café du Nord, Rue du village 106, Champéry 9–12.30 h

Jeudi **3 août**

Théâtre

Au prochain Top, il sera.
Pièce
Le nouveau spectacle d'été du Croûtion. Les mystères de l'horlogerie.
Théâtre du Croution (plein air été), Route Industrielle 21, Bouveret 20.30–23 h

Expositions

Aline Fournier – Traces
Art / Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–17 h

Vertiges & Vestiges
Art / Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–17 h

Claude Nobs
10 ans déjà.
Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10–17 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss

je 3 août · 11–17.30 h
Exposition / Art · Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99 Vevey

En collaboration avec l'École des sciences criminelles de l'UNIL, le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey consacre une exposition qui détaille ses méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, aux tatouages ou aux empreintes digitales.

Vendredi **4 août**

Monthey

Exposition / Art

C'était bien mieux après
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins accès libre

Les Schtroumpfs
Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11–17.30 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Vendredi **4 août**

Théâtre

Au prochain Top, il sera.
Pièce
Le nouveau spectacle d'été du Croûtion. Les mystères de l'horlogerie. Olivier Schmidt (Texte), Olivier Duperrex (Mise en scène), Pascal Rinaldi (Musique), Sarah Richoux (Costumes), Sarah Zubic (Décors).
Théâtre du Croution (plein air été), Route Industrielle 21, Bouveret 20.30–23 h

Expositions

Vertiges & Vestiges
Art / Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–17 h

Aline Fournier – Traces
Art / Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–17 h

Claude Nobs
Claude Nobs – fondateurs du Montreux Jazz Festival – naît à Territet où il passe toute son enfance. Montreux restera toujours son grand amour bien qu'il sillonne le monde entier pour son travail. Cette exposition met en lumière quelques aspects de son parcours de vie unique.
Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10–17 h

Les Schtroumpfs
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11–17.30 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art / Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11–17.30 h

Samedi **5 août**

Théâtre

Au prochain Top, il sera.
Pièce
Le nouveau spectacle d'été du Croûtion. Les mystères de l'horlogerie.
Théâtre du Croution (plein air été), Route Industrielle 21, Bouveret 20.30–23 h

Expositions

Vertiges & Vestiges
Art / Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–16 h

Claude Nobs
Fondateurs du Montreux Jazz Festival – naît à Territet où il passe toute son enfance. Montreux restera toujours son grand amour bien qu'il sillonne le monde entier pour son travail. Cette exposition met en lumière quelques aspects de son parcours de vie unique.
Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10–17 h

Les Schtroumpfs
Cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11–17.30 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art / Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11–17.30 h

Aline Fournier – Traces

sa 5 août · 10–16 h
Exposition / Art · Espace Graffenried, Place du Marché 2 · Aigle

A travers cette série, elle explore des vestiges créés et laissés par l'homme dans divers espaces naturels et sauvages. Tout autant d'attributs construits, produits de la surconsommation qui se retrouvent ensevelis sous une nature broussailleuse. Ainsi, Aline déplore l'obstination humaine qui confond corps organique, unique et imparfait ; et machine vouée à une productivité sans faille.

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Marchés

Votre marché
Un marché qui vous donnera envie de revenir chaque samedi faire le plein de bonne humeur et de produits frais.
Place des Anciens Fossés, La Tour-de-Peilz 7.30–13.30 h

Dimanche **6 août**

Expositions

Aline Fournier – Traces
Art / Photographie
A travers cette série, elle explore des vestiges créés et laissés par l'homme dans divers espaces naturels et sauvages. Tout autant d'attributs construits, produits de la surconsommation qui se retrouvent ensevelis sous une nature broussailleuse. Ainsi, Aline déplore l'obstination humaine qui confond corps organique, unique et imparfait ; et machine vouée à une productivité sans faille.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–16 h

Vertiges & Vestiges
Art / Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–16 h

Claude Nobs
Claude Nobs – fondateurs du Montreux Jazz Festival – naît à Territet où il passe toute son enfance. Montreux restera toujours son grand amour bien qu'il sillonne le monde entier pour son travail. Cette exposition met en lumière quelques aspects de son parcours de vie unique.
Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10–17 h

Les Schtroumpfs
Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11–17 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art / Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11–17.30 h

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133
www.svmd.ch/urgences.php

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/ Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales:
24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA:
www.fva.ch/accueil,
021 623 84 84

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

SOS Alcool - Croix-Bleue:
0848 805 005

L'horoscope de la semaine

par Mclin

Bélier
21 mars – 19 avril

Prenez soin de vous cette semaine. Apportez-vous de la douceur afin de cicatriser votre petit cœur blessé. Un temps de guérison vous sera nécessaire.

Taureau
20 avril – 20 mai

Le partage est essentiel, vous devez vous tourner vers les autres et ils vous en seront reconnaissants. Ces échanges vous mettront du baume au cœur.

Gémeaux
21 mai – 21 juin

Beaucoup de changements vous sont arrivés ces derniers temps. Prenez le temps de vous poser les bonnes questions, vous n'y trouverez que du positif.

Cancer
22 juin – 22 juillet

N'hésitez pas à ouvrir votre cœur ces prochains jours. Dites à vos proches toutes ces choses que vous avez enfouies en vous depuis bien trop longtemps.

Lion
23 juillet – 22 août

Vous allez irradier, cette luminescence va attirer à vous des personnes égarées. Vous serez là pour les apaiser et leur redonner confiance.

Vierge
23 août – 22 septembre

Tous les blocages du passé vont se libérer cette semaine. Vous irez de l'avant, oubliez le passé, vivez le présent, un futur rempli de belles choses vous attend.

Balance
23 septembre – 23 octobre

Ne forcez rien, l'équilibre se fera en vous au moment opportun. Vivez chaque expérience avec passion et patience. La stabilité se met en place pas à pas.

Scorpion
24 octobre – 22 novembre

Le chemin de votre vie a été parfois sinueux, semé d'embûches et ardu. Ce parcours si tortueux a eu sa raison d'être. Vous allez enfin acquérir l'expérience de la vie.

Sagittaire
23 novembre – 22 décembre

Soyez vous-même, rompez avec les artifices du mental. Les apparences sont parfois trompeuses, montrez aux êtres que vous aimez qui vous êtes vraiment.

Capricorne
23 décembre – 20 janvier

Donnez, partagez, ouvrez-vous aux autres sans hésitation, avec joie, plaisir et expansion. Ne vous restreignez pas, vos capacités sont illimitées.

Verseau
21 janvier – 19 février

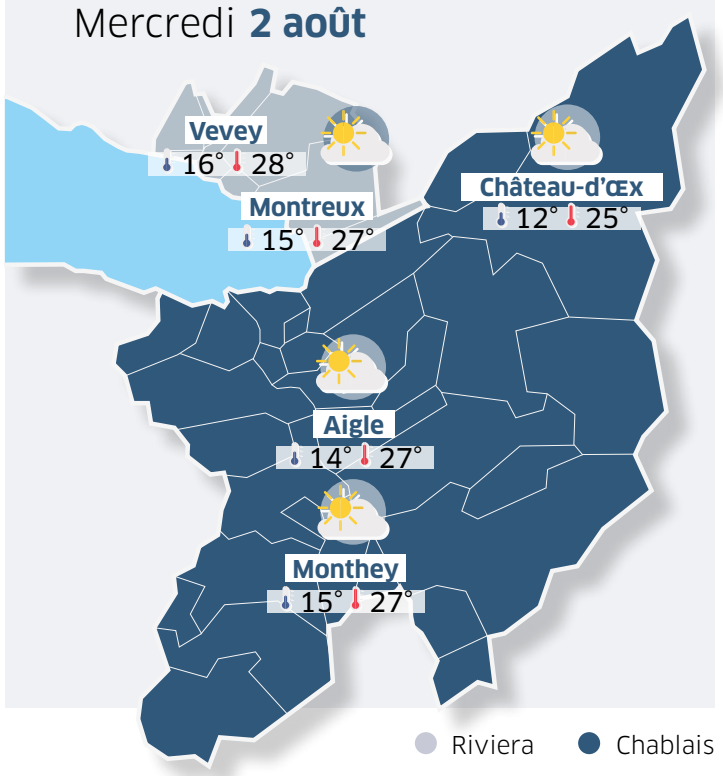
Vous avez l'impression d'être enfermé. Ces barreaux sont les blessures ressenties tout au long de votre vie. Faites-vous confiance, libérez-vous!

Poissons
20 février – 20 mars

Vous allez passer par des phases de doutes. Accueillez ces périodes; elles sont nécessaires à votre progression. Vous allez bientôt retrouver la sérénité.

Météo

Mercredi **2 août**

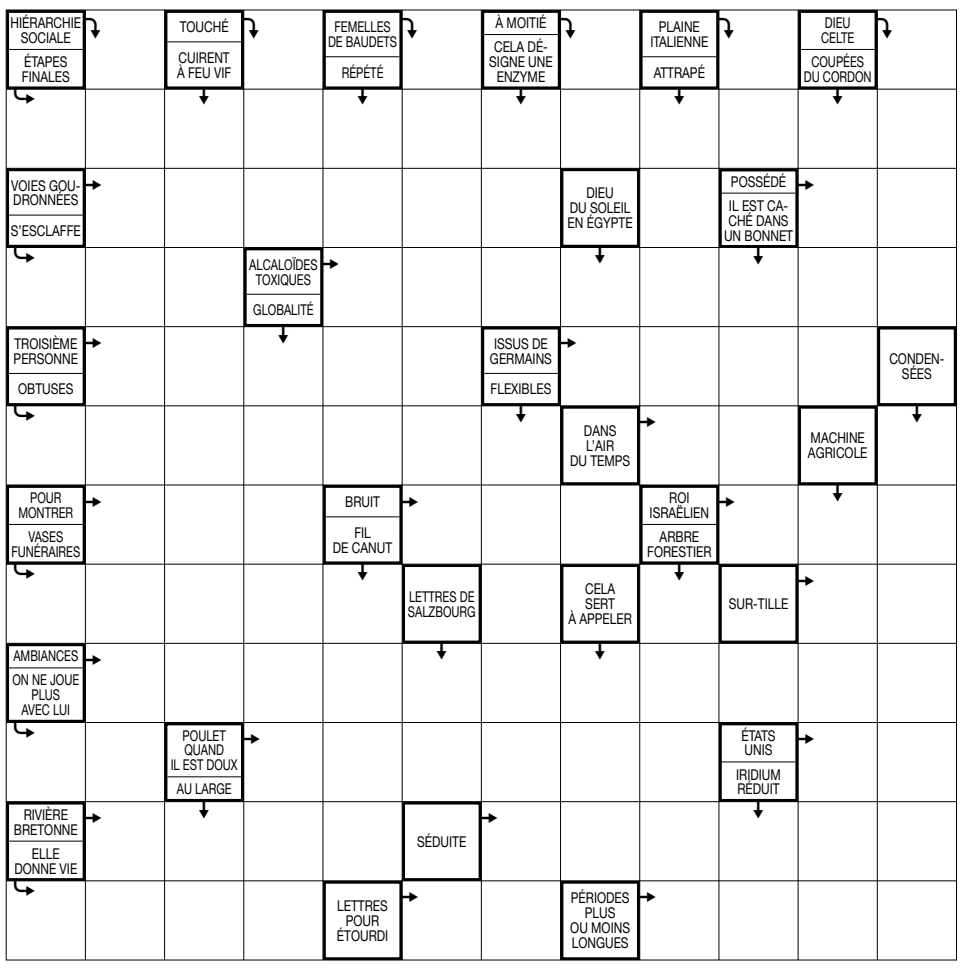


Jeudi **3 août**	Vendredi **4 août**	Samedi **5 août**
15° 21°	13° 16°	12° 18°
14° 22°	13° 16°	11° 18°

Dimanche **6 août**	Lundi **7 août**	Mardi **8 août**
12° 19°	11° 20°	12° 22°
11° 20°	11° 21°	12° 21°

Jeux

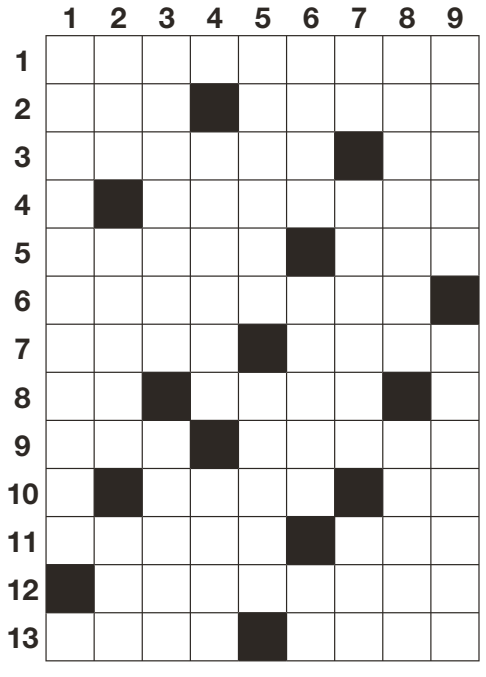
Mots fléchés



Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Ils commandaient des troupes romaines. **2.** Tokyo jadis. Lichen à longs cils. **3.** Pourvus de leurs plats au restaurant. Petit impair. **4.** Danses originaires du Poitou. **5.** Tirer du néant. Ancien bison d'Europe. **6.** Ensemble des gros viscères d'un animal de boucherie. **7.** Marche au hasard. Poids supplémentaire. **8.** Pronom démonstratif. Randonnée en haute montagne. **9.** Le prix à payer. Relation hors mariage. **10.** Obstacle imprévu. Il paresse le long de l'Amazone. **11.** Il appartenait à la noblesse de robe. Station de radio. **12.** Militaire de haut rang. **13.** Crochet de boucher. S'empare sans autorisation.

VERTICALEMENT
1. Modifier la destination première d'un lieu. **2.** Commune des Pays-Bas. Parade de gardien de but. Branche de l'ONU. **3.** Nom usuel du sorbier domestique. Sac de marché. **4.** Paragraphe d'un livre sacré. Afficher sa bonne humeur. **5.** Habitations délabrées. Manie le bouvet. **6.** Originaire. Docteur de la loi musulmane. Parcours professionnel. **7.** Auteur anonyme. Parole d'Archimède. Lettre grecque. **8.** Sans parti pris. Où on a vu le jour. **9.** Conforme à la raison. Chatouille légèrement et agréablement.



Sudoku

Facile

			9	7	1	6		2
6								7
		4			2	5		1
5			4			7		
	1		7				6	
7	9		6	2	5			3
	6		1	5				8
1			3			2		6
3		7	2	9				4

Difficile

				8	3		7	
			9				1	8
	3			1				
1					4			6
					9	2	8	4
	5							7
7		3		9		5		
		4			5			
9	1							

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

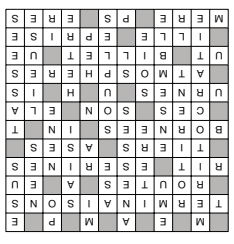
Solutions

FACILE

3	8	7	2	9	6	1	5	4
1	4	5	3	8	7	2	9	6
2	6	9	1	5	4	3	7	8
7	9	8	6	2	5	4	1	3
4	1	2	7	3	9	8	6	5
5	3	6	4	1	8	7	2	9
9	7	4	8	6	2	5	3	1
6	2	1	5	4	3	9	8	7
8	5	3	9	7	1	6	4	2

DIFFICILE

9	1	5	7	4	2	8	6	3
8	2	4	6	3	5	7	9	1
7	6	3	8	9	1	5	4	2
4	5	9	2	6	8	1	3	7
3	7	6	1	5	9	2	8	4
1	8	2	3	7	4	9	5	6
6	3	8	5	1	7	4	2	9
5	4	7	9	2	6	3	1	8
2	9	1	4	8	3	6	7	5



BIG BAZAR : CERBILLE - REGISTRE - STRESSER.

Une virée en trois cols à travers les Alpes vaudoises

Cette boucle traverse une belle diversité de paysages alpins que vos mollets et vos yeux n'oublieront pas de sitôt.

Cyclisme

Par la magie des e-bikes, la boucle col de la Croix-Pillon-Les Mosses aussi magnifique qu'exigeante devient quasiment grand public. Avec ou sans assistance électrique, nous vous la recommandons chaudement. En selle!

Textes: Laurent Grabet
Photos: Alain Rumpf

Les Alpes vaudoises sont un petit paradis du cyclisme sur route, discipline qui a furieusement le vent en poupe ces dernières années. «Cycling is the new golf!», résumait ainsi en 2016 une formule devenue célèbre publiée dans un article du New York Times. Elle traduisait une tendance: le cyclisme sur route comme activité branchée. Dans l'enchanteur canton de Vaud se trouve l'une des boucles montagneuses les plus belles de notre pays qui n'en est pourtant pas avare (voir encadré). Avant la fulgurante percée des vélos électriques, elle restait l'apanage des cyclistes entraînés aux mollets épilés. Aujourd'hui, elle est aussi prise d'assaut par les cyclistes amateurs qui la parcourent juste pour le plaisir.

Le circuit passe en territoire bernois. L'occasion d'admirer quelques beaux chalets.

Comme point de départ, l'idéal est de partir du Centre Mondial du Cyclisme d'Aigle, où une petite visite du vélodrome et de la boutique souvenir pourra même s'improviser au retour. Le restaurant-cafétéria «Le Vélodrome», qu'on y trouve ouvert au public, vaut le détour. On y mange bien et équilibré. Mais revenons-en à nos moutons: le tour des trois cols. C'est l'incontournable Alain Rumpf, bien connu des cyclistes francophones sous le sobriquet de «A swiss with a pulse» du nom de son blog de référence, qui joue pour nous le rôle de gregario de luxe sur ce magnifique parcours. Il a été le bras droit de feu l'ancien président Hein Verbruggen, à l'époque où le Néerlandais faisait la pluie et le beau temps à l'Union cycliste internationale. Aujourd'hui, Alain Rumpf s'est reconverti en guide-vélo et photographe spécialisé dans le cyclisme. Ce résidant de Gryon en connaît un rayon en matière de cols!

Sacrée montée

Après une dizaine de kilomètres d'échauffement à plat, le long du Rhône, les choses sérieuses commencent à Bex avec une montée de 24 km à travers les vignes, les chalets et les pâturages menant jusqu'au col de la Croix. Culminant à 1'776 mètres d'altitude et classé en première catégorie, ce dernier est le plus élevé du canton. Il est bien connu des coureurs professionnels. C'est en 1971 que le Tour de Suisse l'inaugura sur une route pas encore totalement goudronnée, laquelle valut une crevaison au leader d'alors qui vit au passage s'envoler toutes ses chances d'emporter le classement final. Attention, on vous prévient, la route est belle car rénovée pour le passage du Tour de France l'été dernier, mais certaines portions «côtent» méchamment surtout au début et à la fin. De quoi vous donner des envies de pause gourmande «Chez Francine», la buvette du col. Nous vous recommandons ses tartes maison.

Idéale pour digérer, suit une belle descente de 8 km jusqu'aux Diablerets où l'ambiance haute montagne se fait plus présente. De là, on s'attaque au bien plus modeste col du Pillon (1'546 m) qui se rallie en seulement 5 km et où se trouve le départ du téléphérique de Glacier 3000. On bascule ensuite en territoire bernois en descente avant un agréable faux plat menant jusqu'à Gstaad où l'ambiance est plus préalpine. Une pause déjeuner s'impose pour refaire le plein de sucre lent.

Dans la roue des légendes du Tour

Il vous faudra ensuite de l'énergie pour rallier Château-d'Œx, mais surtout pour se jouer de la dernière montée de 14 km qui suivra et menant jusqu'aux Mosses. Le Tour de France a emprunté six fois ce col suisse, classé en deuxième catégorie, culminant à 1'445 m et affichant 4.1% de pente moyenne. La dernière fois, c'était le 10 juillet 2022 lors de l'étape reliant Aigle à Châtel (F) gagnée par le Luxembourgeois Bob Jungels. Jean Robic, Stéphane Heulot ou encore Pierrick Fédrigo l'avaient passé en tête en leur temps.

Là-haut, une pause-café fera du bien, même si le plus dur est désormais derrière vous. Ne reste en effet plus qu'une descente de 20 km vers Aigle via le Sépey sur une route très roulante. Au final, vous aurez roulé 115 km pour un dénivelé positif total d'environ 2'500 m. Une petite aventure cycliste que vous n'oublierez pas de sitôt et que vous réitérerez sans doute à l'avenir, peut-être même dans l'autre sens histoire de revoir les paysages sous un autre angle.

Autre sortie incontournable

Jamais je n'ai trouvé de plus belle boucle que cette autre de 100 km. Tout commence à Ulrichen, au fond de la vallée de Conche. Le tour commence par le col du Nufenen (2'478 m, 13 km à 8.5%) dont certains passages à 10.5% peuvent rendre la possession d'un triple plateau appréciable. Au fil des 24 km de descente menant à Airolo, on bascule dans un autre monde plus méditerranéen: l'époustouflant Tessin. La remontée vers le col du Gothard (2'108 m, 15km et 6.4%), où un copieux déjeuner s'imposera, relève du voyage dans le temps. Elle se réalise en effet sur une route pavée évoquant l'époque des «forçats de la route» chers au journaliste français Albert Londres. De là, on redescend dans le canton d'Uri direction Oberwald avant de bifurquer sur la gauche vers Realp pour escalader le col de la Furka (2'431 m, 12 km et 7.3%) et son interminable longue ligne «droite» finale. Une incontournable pause-café au sommet et voilà déjà la redescente sur Ulrichen. Laquelle passe au pied des restes du glacier du Rhône. Soit un total de 3'200 m de dénivelé positif.

Deux livres pour rêver vélo

Les Alpes à vélo Cet ouvrage de 528 pages des éditions Slatkine est une ode au cyclisme. Chevaucher sa bicyclette à travers les Alpes, c'est passer d'un monde et d'un univers à l'autre en quelques kilomètres seulement. D'un côté d'un col se trouve parfois une station de ski huppée et cosmopolite et de l'autre, une vallée jalonnée d'une poignée de hameaux, de bêtes et de bergers. Arpenter ces paysages contrastés à vélo permet d'en jouir à vitesse humaine, mais tout en faisant le plein d'émotions. Le livre de Nicolas Richoz retranscrit cela en images et en mots. Le cyclisme a mené cet ingénieur EPFL de 31 ans à la photo et celle-ci l'a ramené au cyclisme, mais dans une pratique plus contemplative. Son ouvrage documente une épopée de 9'600 km et 210'000 m de dénivelé réalisée en 125 jours à travers sept pays de l'arc alpin. Un régal!

Grimpeur de col Dans ce livre des éditions Rossolis, Albano Marcarini, lui-même cycliste passionné, dissèque 30 cols mythiques ou anonymes mais valant tous le détour. Il vous emmènera des Alpes valaisannes aux valdôtaines et haut-savoyardes. D'instructives fiches techniques et des infographies inspirées donnant notamment les pourcentages km par km et versant par versant, permettent de préparer idéalement une sortie sur place.

Les amateurs de cols, cyclistes et motards en tête, aiment laisser leur trace sur les panneaux marquant le sommet.